Paris-presse l'intransigeant

8e COMPLÈTE

JEUDI 4 AOUT 1949
PRIX : 8 FRANCS
6e Année. - N° 1.440
Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS
Saint-Geoffroy 100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RIChelieu 81-54 (6 lignes groupées)
Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

DUBLY Détective — 29e ANNÉE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS, etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
Ouvert tard les jours même le samedi
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
Tél. EUR 52-39 37-36 48-53
121, RUE St LAZARE, PARIS 8e

L'Aga Khan et la Begum attaqués par 4 bandits masqués qui leur enlèvent pour 300 millions de bijoux

...ET OUBLIENT, AU COU DE LA BEGUM UN COLLIER DE 80 MILLIONS

Les gangsters en traction ont mitraillé la voiture de l'Aga alors qu'elle venait de quitter Le Canet pour se rendre à Deauville

Il est des événements qui laissent interdits et qui, lorsqu'ils ne sont pas tragiques, forcent une espèce d'étonnement mêlée d'un peu de l'admiration qu'éprouvent les foules pour les mangeurs de feu. Hier, à deux heures d'intervalle, deux gangs, assurément différents, kidnappaient deux enfants à Aix, tandis que les autres enlevaient cent millions de bijoux à la succursale de Deauville de la bijouterie Van Cleef et Arpels.

Or, aujourd'hui, voici mieux — de plus en plus fort, dirait un homme du cirque — l'Aga Khan, lui-même, la célébrité numéro 1 de la Côte, l'homme à qui des millions d'Hindous offrent chaque année son poids de diamants, le dieu, enfin, de multitudes indiennes, a été proprement « mis en l'air » comme un vulgaire garçon de recettes du Comptoir d'Escompte.

Attaqué à la mitraillette par des gangsters, à la sortie de son château, l'homme-dieu, qui était accompagné de la Begum, a dû donner — de bonne grâce — tous ses bijoux aux bandits.

On imagine qu'il y en avait pour de l'argent. On parle de trois cents millions.

Ensuite de quoi les gangsters, dont on peut penser qu'ils ont salué leur victime avec tout le respect que leur suggérait la réussite d'un tel coup, ont disparu...

Et maintenant qu'on se le dise : les gangsters, eux aussi, sont au bord de la mer...

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

NICE, 3 août.

L'AGA KHAN et la Begum, victimes d'un sensationnel hold up ! La nouvelle s'est répandue sur la Côte, en France et dans le monde en quelques minutes...

Voici comment s'est déroulée cette « opération » qui a coûté au couple princier la bagatelle de 300 millions environ :

L'Aga et sa femme venaient de sortir de leur villa « Yakimour », au Canet, en voiture, et prenaient le départ pour un long voyage qui devait les amener à Deauville, lorsqu'ils furent pris en chasse dans la descente qui va du Canet à Cannes, par une traction-avant noire occupée par quatre hommes armés. Il était environ 12 h. 25.

Bientôt une rafale de mitraillette claqua. Les pneus arrière de la voiture princière furent atteints et le chauffeur de l'Aga Khan dut stopper La traction s'arrêta à ses côtés.

De cette voiture, immatriculée 1707 R M 7 (Paris), quatre hommes armés et masqués surgirent et tandis que l'un d'eux tenait l'Aga Khan et la Begum sous la menace de son arme, les autres se mirent en devoir de dépouiller leurs victimes de leurs bijoux. Ils prirent également, parmi les bagages du couple, un coffret contenant d'autre bijoux.

Leur coup fait, les audacieux gangsters remontèrent en voiture et disparurent à toute allure.

Cette agression parvint à la connaissance de la police quelques minutes plus tard. Tous les services policiers

SUITE PAGE 3.

VOICI quelques-uns des bijoux de la begum. Lors du mariage de son beau-fils Ali, elle avait mis certains des plus beaux joyaux de son écrin. Mais ceux qui viennent d'être dérobés seraient plutôt ceux qu'elle porte, en toute intimité, lorsqu'elle reçoit quelques amis pour prendre le thé.

DESACCORD PERSISTANT chez les ministres sur le prix du blé

Nouveau Conseil de Cabinet ce soir

Prix réel maintenu aux environs de 2.450 fr. par quintal

Par Georges GARREAU.

LE prix du blé n'est toujours pas fixé malgré un Conseil de cabinet, avant-hier soir, et deux Conseils des ministres tenus hier à l'Elysée.

C'est dire la difficulté technique et politique du problème et la profondeur du désaccord qui divise, une fois de plus, les ministres.

Une seule décision ferme a été prise hier : celle qu'en aucun cas le prix du pain ne serait augmenté.

C'est une nécessité nationale et de bon sens. La stabilité de la monnaie en dépend et la paysannerie française a autant d'intérêt que quiconque à la voir confirmée par la conférence internationale de septembre prochain.

Or tout ce qui est susceptible d'augmenter le prix de la vie joue contre le franc. Une hausse du prix du pain ne saurait se concevoir alors que l'indice des prix de détail vient de marquer encore en juillet une légère baisse — 1.715 points contre 1.726 en juin.

Il reste donc à « aménager » le prix du blé en fonction du maintien du prix du pain ce qui peut apparaître comme la quadrature du cercle.

On sait que les agriculteurs réclament 2.800 francs par quintal contre 2.300 l'an dernier.

M. Pflimlin soutenu par ses collègues du M.R.P. propose 2.700 francs

Tous les autres ministres sont d'accord pour contenir le prix du blé au prix réellement perçu l'an dernier par les producteurs soit un peu plus de

SUITE PAGE 3.

Pourquoi Comment

Que vient faire Bradley ?

LE grand état-major américain sera demain à Paris : Bradley, chef d'état-major de l'armée, Vandenberg, chef d'état-major de l'armée de l'air, Denfeld, chef des opérations navales, Guenther, chef de la coordination des trois armes. Il s'agit, ni plus ni moins, de fixer la stratégie d'une guerre future contre un adversaire venu de l'est (pour reprendre les termes de la diplomatie militaire). Il s'agit d'organiser la défense de l'Union occidentale, au moment où se discute aux Etats-Unis le projet d'aide militaire.

Divergences à Fontainebleau

JUSQU'ICI, les travaux de l'état-major de l'Union occidentale, à Fontainebleau, n'ont pas été poussés très loin ; ils ont permis de standardiser les cartes, de coordonner le vocabulaire militaire et les principes du commandement, mais aussi de mesurer la faiblesse de chacun et de tous. Ce qui est plus sérieux, les conversations d'état-major ont révélé une divergence assez profonde entre les conceptions stratégiques de Montgomery et celles de De Lattre de Tassigny.

L'Europe occidentale sera-t-elle défendue, en cas d'agression, sur l'Elbe, c'est-à-dire à la lisière du rideau de fer ? Ou sur le Rhin ? Ou sur les rives de la Manche, côté britannique ? Tel est le problème.

La thèse française

L'ETAT-MAJOR français estime que la ligne de défense de l'Europe occidentale doit être fixée à l'est, aussi loin que possible. Il faut se battre sur l'Elbe, estime-t-il, au besoin sur le Rhin, mais éviter à tout prix un nouveau Dunkerque, une nouvelle occupation. Les Hollandais, les Belges, les Italiens sont, bien entendu, de cet avis.

Dans ces conditions, il serait nécessaire de prévoir une motorisation très poussée des armées occidentales, et une ligne de défense en profondeur — mines antitanks, canons antichars, aviation de combat très dense. Bref, il faudrait rééquiper l'armée française avec du matériel américain.

La tradition anglaise

MONTGOMERY est moins optimiste ; il ne prévoit pas de barrage avant le Rhin ; il envisagerait même, dit-on, la possibilité d'un abandon provisoire de l'Europe pour aller frapper l'adversaire beaucoup plus loin, vers les Balkans, vers le pétrole du Caucase. Nous retrouvons ici le vieux système britannique qui consiste à perdre les batailles pour gagner... la dernière, celle qui compte.

Arbitrage américain

L'ETAT-MAJOR américain, qui n'a ni préjugé anglais ni préjugé français, sera amené, dans les jours qui viennent, à arbitrer le conflit. Disons cependant que son opinion très ferme vient à l'appui de la thèse française et continentale.

D'abord : quelle tentation, pour un agresseur, de savoir qu'il peut avancer de trois cents kilomètres sans rencontrer de résistance sérieuse ! Or, les Etats-Unis, en stratégie comme en diplomatie, ont un principe : ne laisser aucune chance à l'agresseur éventuel.

D'autre part, les Américains sont déjà pénétrés de la conception atomique : avec un adversaire qui peut disposer de la bombe, aucun débarquement (supposant une grande concentration de navires et de troupes) ne sera possible ; il faut donc tenir le terrain.

C'est ce que le général Bradley a déclaré clairement l'autre jour : « Le fond du problème consiste à rendre possible les bombardements stratégiques américains en protégeant les routes maritime et les abords terrestres de la zone atlantique nord. »

Si ce point est bien acquis, nous pourrons dormir plus tranquilles, et laisser les stratèges à leur métier.

ENTRETIEN HARENGA-PETSCHE SUR LES ECHANGES COMMERCIAUX franco-sud-africains

Un grand déjeuner en l'honneur de M. Havenga réunissait ce matin, rue de la Faisanderie, au domicile personnel de M. Petsche de hauts spécialistes des questions économiques.

Le ministre des Finances d'Afrique du Sud qui avait déjeuné hier avec M. Baumgartner gouverneur de la Banque de France s'est entretenu avec son collègue français, en présence des techniciens de la rue de Rivoli des questions intéressant les relations commerciales franco-sud-africaines.

Il n'est pas impossible d'autre part qu'au cours de ce déjeuner, la question du prix de l'or ait été abordée.

Précisons que M. Havenga doit partir vendredi pour Londres.

L'ALLEMAGNE QUI VA VOTER le 14 août reste l'Allemagne de 1933

Aucun des nazis qui y vivent actuellement dans l'illégalité ne consent à se reconnaître coupable

Et ils se proclament « démocrates » fédéralistes européens, anticommunistes par essence

(De notre correspondant particulier Jean GABARD.)

BERLIN, 2 août (par téléphone).

LES illégaux sont-ils un danger ? » Sous ce titre, « Die Welt », organe du gouvernement militaire britannique en Allemagne, a reproduit un article que la revue, publiée à Francfort, par Eugène Kogon, l'auteur de « L'Enfer organisé », avait consacré au « problème des illégaux ».

Ces derniers ne sont pas, comme on pourrait le croire, des membres d'organisations clandestines à la manière du mythique « Werwolf ». Il s'agit simplement d'anciens dignitaires du parti nazi et du III Reich qui ont profité du chaos d'après guerre pour commencer une existence nouvelle, sous le couvert d'une fausse identité.

Des milliers d'illégaux

Le fait que, sur cent cinquante gardiens du camp de Buchenwald, on n'en ait retrouvé que quarante, est susceptible de fournir une indication, au moins approximative, quant à l'importance numérique de ce groupe. Sur les dizaines de milliers d'illégaux que comptaient les zones occidentales après la guerre, on estime que 70 p. 100 ont repris leur identité véritable ces deux dernières années. Ceux qui restent constituent un véritable groupe social avec ses lois et son idéologie propres. Les illégaux ne sont pas à proprement parler organisés, mais ils se connaissent presque tous entre eux, ont des relations étendues avec toutes sortes de milieux, y compris les « milieux démocratiques ».

Si l'on en croit l'auteur de l'article, la plupart de ces « clandestins » ont trouvé des complicités auprès de diverses personnalités, notamment « des bourgmestres, des préfets, des ministres, des députés, des ecclésiatiques, des industriels, des artisans et des paysans ».

Ceci suffirait déjà à indiquer qu'à quelques exceptions près ils n'ont pas de buts terroristes et ne constituent pas de véritables groupes de résistance. Certains d'entre eux travaillent pour les services de renseignements, mais ceux-là ne sont pas de véritables illégaux puisque leurs chefs connaissent leur identité.

Les autres vivent comme ils peuvent, comme ouvriers agricoles, artisans, employés, parfois même comme fonctionnaires.

Ce qui caractérise ces anciens dignitaires du régime national-socialiste, c'est qu'ils ont réussi à garder leur secret pendant quatre ans et

SUITE PAGE 3.

POUR la première fois depuis dix-sept ans, l'Allemagne, ou plus exactement sa partie occidentale, va procéder à des élections libres, le 14 août. Celles-ci sont basées sur la nouvelle Constitution de Bonn ; 10 millions de réfugiés de la zone orientale, auxquels on n'a accordé le droit d'électeur qu'après une longue hésitation, y participeront.

Quatre partis... + 1

Quatre grands partis se trouvent en présence : les sociaux-démocrates, les chrétiens-socialistes, les démocrates libres et les communistes.

Pendant la campagne électorale, qui est conduite avec une véhémence toute particulière, de nouveaux partis d'extrême-droite sont apparus ; parmi eux, celui de la Communauté des Allemands indépendants, présidée par un hobereau, Joachim von Osten, auquel se sont joints le fameux docteur Schacht et les généraux Guderian et Dittmar, qui fut commentateur militaire de la radio allemande.

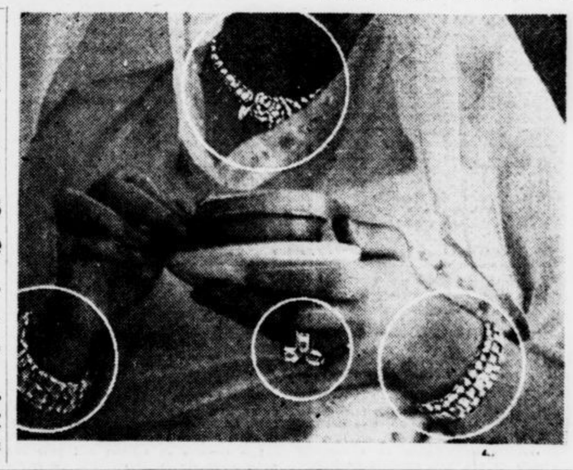
Ce parti, comme la plupart des nouvelles formations, a des tendances nationalistes extrêmes. Quant aux partis traditionnels, ressuscités depuis la fin du IIIe Reich, ils ont à combattre une certaine indifférence des masses, qui va souvent jusqu'à une hostilité marquée envers les politiciens, qu'on accuse « de ne pas savoir ce qu'ils ont dans le ventre ».

A l'extrême-gauche, les communistes. Ils ne peuvent pas compter sur de nombreux sièges, mais pourront peut-être profiter d'une hostilité insurmontable, surgie au dernier moment, entre les sociaux-démocrates et les partis du centre et de la droite.

La plus grande partie des orateurs n'a pas hésité à utiliser comme arguments — à l'aide desquels ils pensent attirer la masse des indécis — de violentes attaques contre les Alliés ; mais c'est quand même Schumacher qui s'y est montré le plus agressif.

Mais, quels que soient les résultats de ces élections, l'ensemble des Allemands paraît croire qu'elles permettront à l'Allemagne de regagner une partie de sa souveraineté et qu'elle pourra même avoir à l'étranger des représentants diplomatiques.

Rassurés sur leur sort immédiat et bénéficiant d'un bien-être matériel qui permet même aux ouvriers et employés modestes, non seulement de manger à leur faim, mais également de reconstituer leur garde-robe et leur mobilier, les Allemands sont bien décidés à marquer après ces élections leur volonté de prendre une part active à la politique mondiale.



LE PROCÈS DES BOURREAUX DE L'ORADOUR DU NORD

« Plutôt dix innocents de trop qu'un coupable de moins »

avait déclaré le major des S. S. félicitant Hauck du massacre d'Ascq

(De notre envoyé spécial MAITREPIERRE.)

LILLE, 3 août.

L'ECHINE roidie d'une secousse, mains ouvertes et talons joints, l'obersturmfuhrer Hauck se retrouve aux pieds du tribunal. On pensait que la première audience aurait suffi à cet interrogatoire capital : la matinée d'aujourd'hui menace d'y passer tout entière.

Les accusés Furst et Rosmussen se dressent, eux aussi, au garde à vous, pour déclarer qu'ils ont pris part au massacre sur l'ordre de Hauck.

Mais celui-ci n'a pas seulement commandé cette épouvantable boucherie : il y a mis la main, et comment. Le pistolet que lui prêtent les gendarmes allemands était rouge : après avoir tiré, il avait, à coups de crosse, tapé dans le sang, comme un fou.

Il prétend n'avoir donné l'ordre de tirer que sur les malheureux qui tentaient de s'échapper.

SUITE PAGE 3.

UN AVION BRESILIEN S'ECRASE AVEC 30 PERSONNES à bord

RIO-DE-JANEIRO, 3 août (U.P.). — Un avion commercial parti de Rio-de-Janeiro pour Porto-Alegro, et transportant une trentaine de passagers et membres d'équipage, s'est écrasé au sol hier non loin de son point de destination.

On ignore encore le nombre de victimes.

Les salaires des stars, en Angleterre seront réduits de 10 à 20 %

LONDRES, 3 août (A.F.P.)

POUR résoudre la crise qui sévit dans les studios anglais, les stars, directeurs, techniciens et tout le personnel à haut salaire des compagnies de production de cinéma viennent d'accepter une réduction de 20 pour 100 de leur salaire. Toutefois, la réduction sera de 10 pour 100 seulement pour le personnel le moins payé.

Laurence Olivier, Jean Simmons, John Mills, Stewart Granger, qui touchent de 20 à 30.000 livres par an, verront donc leur paye réduite d'environ 40 livres chaque semaine.

...pour résoudre la crise qui sévit dans les studios

Divorce au pas...

INGRID BERGMAN N'EST TOUJOURS PAS FIXEE

HOLLYWOOD, 3 août (U.P.). — Le docteur Lindstrom a déclaré que les informations selon lesquelles Ingrid Bergman avait annoncé dimanche son intention de divorcer pour épouser Rossellini n'étaient que des rumeurs.

« Nous sommes convenus qu'aucun de nous ne fera aucune déclaration avant que nous nous soyons rencontrés de nouveau, et que son film soit terminé », a-t-il ajouté. Il a précisé que c'est à Hollywood que sa femme le rejoindrait.

DOUBLE ANNIVERSAIRE EN SUEDE

OSLO. — Le roi Haakon de Norvège célèbre aujourd'hui son 77e anniversaire et le 44e de son accession au trône.

L'AMOUR ROMANTIQUE existe toujours...

Après des années de séparation, Ronald Salter retrouve Joan Bishop, poitrinaire...

...et le mariage a été célébré à Bristol

BRISTOL, 3 août (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant ») — Vivra-t-elle, malgré ses deux poumons profondement atteints ? « Deux ans, au maximum », ont décrété les médecins.

Et pourtant, depuis quelques heures, Joan Bishop a le visage rayonnant de bonheur : car elle a retrouvé l'homme de sa vie qu'elle avait perdu de vue.

Et hier, Ronald Salter, vingt et un ans — deux de plus qu'elle — la menée à l'hôtel de ville pour l'épouser.

C'est par miracle qu'ils se sont retrouvés. Ronald cherchait une chambre : passant devant une maison de Washington avenue, il voit une pancarte : « chambre à louer ». Il sonne, on lui ouvre.

Et bientôt il se trouve face à face avec ce charmant visage empreint de souffrance : il se souvient alors : il a aimé jadis, sans jamais le lui avouer, un semblable visage.

" Mois d'août maussade et pluvieux "

Il a plu hier. Il a plu aujourd'hui. Il pleuvra encore demain. Après la canicule de juillet, le mois d'août s'annonce plutôt mal.

Selon la météo nationale, le temps pluvieux, dû à une perturbation Atlantique, persistera toute la semaine et s'étendra à l'ensemble de l'Europe occidentale.

Les villes qui les chutes d'eau ont été les plus abondantes sont notamment Cherbourg, Lille, Le Havre, Nantes, Brest, Cognac, Dijon et Reims. Par contre, les averses ont évité Grenoble, Nice et Perpignan.

Les seigneurs du textile sont arrivés les premiers au rendez-vous des couturiers parisiens

...et le roi de la chaussure se mettra sur la pointe des pieds pour voir (peut-être) sa 12.000e création

par Simone BARON.

LES couturiers parisiens ont ouvert ce matin leurs portes aux collections d'automne. Les « seigneurs du textile » sont arrivés les premiers. Noblesse oblige ! Le « Tout Lyon » de la soie, le « Tout Roubaix » du lainage se sont donné rendez-vous et forment un Etat dans l'Etat de la couture.

Ils sont venus en famille, s'habillent comme les Anglais et sont bien décidés à ne fêter qu'entre eux le succès de leurs maisons respectives, car, avant d'être une réussite pour les couturiers, les collections sont un triomphe pour les « seigneurs du textile » !

Il y a là les Legrand, les Rodier, les Ducharme avec, à la main, leurs échantillonnages inutiles. Lyonnais et Roubaisiens se flattent, à juste titre d'ailleurs, de reconnaître leurs fils en une seconde. Seuls les lainages noirs sont sujets à litige si l'éclairage n'est pas parfait.

Ces messieurs connaissent « leur » couture sur le bout des doigts. Ils savent les maisons qui font honneur à leur signature, soupirent après les mauvais payeurs, lancent souvent un « je-t'ai » placent des mannequins (ceci est réservé aux placiers de leur maison), enfin, ils sont, dans ce milieu, l'élément solide, silencieux et connaisseur dont on admire la patience (ils regardent tout sans broncher, et ne partent jamais avant la fin et les congratulations d'usage).

SUITE PAGE 2

Les midinettes recherchent des accords particuliers avec certaines maisons

La grève des midinettes se poursuit. Cependant, les ouvrières de chez Molyneux, Callot Sœurs et Charles Montaigne ont repris le travail, sur une promesse d'augmentation de salaires pouvant aller jusqu'à 15 fr. pour les « premières mains ». Dans ces entreprises, les midinettes ont d'ores et déjà obtenu le paiement des heures de récupération au tarif des heures supplémentaires, ainsi que le paiement des jours de grève et des jours fériés.

Devant ces premiers avantages acquis, les midinettes ont décidé de rechercher des accords particuliers dans toutes les maisons acceptant d'entrer en conversations avec leur personnel.

La manifestation annoncée pour ce matin aux Ambassadeurs, où la maison Balmain devait présenter ses collections, n'a pas eu lieu. Il semble qu'il doive en être de même pour celles prévues pour cet après-midi.

REFLETS de PARIS

AUJOURD'HUI

CONFERENCES. — 15 heures : Maison de l'U. N. E. S. C. O. : « Les besoins techniques de la presse, de la radio et du cinéma » ; « Le Palais de justice et la Conciergerie ». R.-v. entrée Conciergerie ; « Versailles, architectures et parcs, les Trianons ». R.-v. grille d'honneur du château ; « Saint-Nicolas-du-Chardonnet et l'hôtel Le Brun ». R.-v. 39, boulevard Saint-Germain.

CINEMA. — 20 h. 30 : Cinémathèque française, 7, av. de Messine, courts métrages d'avant-garde : « L'Homme à la barbiche » (Louis Valray, 1933) ; « Pett and Pott » (A. Cavalcanti, 1933).

LA FLAMME. — Amicale des 3e et 121e B.C.P.

*

« Les secrets d'une maison royale »

par la comtesse LARISCH

NIECE de l'impératrice Elisabeth d'Autriche et confidente de l'archiduc Rodolphe, son cousin, la comtesse Larisch a été au centre même du drame de Mayerling.

Les souvenirs qu'elle donne aujourd'hui ont beaucoup inspiré Philippe Hériat dans son travail de dialoguiste du film « Le Secret de Mayerling ».

« Si seulement je n'avais pas gardé le silence sur l'affaire Vetsera, écrit la comtesse Larisch, la tragédie de Mayerling n'aurait pas revêtu l'aspect d'une aventure amoureuse, mais d'une intrigue politique. Il en serait ressorti que l'héritier présomptif ne s'était pas donné la mort par désespoir d'amour, mais par peur d'avoir perdu une dangereuse partie politique qu'il avait jouée. »

Ce silence, elle l'a gardé plusieurs dizaines d'années. Sa rupture apporte aujourd'hui la vérité sur le drame des Habsbourg qui changea le destin de l'Autriche et peut-être celui de l'Europe.

La comtesse Larisch ne fait pas œuvre d'historienne. La vie qu'elle nous conte d'une façon alerte, est une suite d'anecdotes et de faits pittoresques. Et l'Histoire s'en trouve fort bien.

Pierre BERGER.

*

On ne badine pas avec les chansonniers patriotes

DANS quelques jours, une nouvelle revue de Paul Colline et Dorin va entrer en répétition au théâtre Michel.

Nous pouvons donner aujourd'hui la primeur d'un des principaux sketches.

La scène se passe à Figeac, chez une jeune fille qui, pour vivre, donne des leçons de français aux étrangers de passage.

On lui annonce la visite d'un Américain.

On frape à la porte.

« Comme in », dit la jeune professeur.

L'Américain entre.

C'est Charles Boyer.

*

Le cinéma emprunte à la vie un couple idéal

QUAND un peu de pureté se promène dans les milieux du septième art, il est représenté par Daniel Gélin et sa femme Danielle Delorme, qui vient d'incarner la « Gigi », de Colette.

Jusqu'à ce jour, aucun metteur en scène, producteur ou scénariste, n'avait pensé que ce couple idéal de la vie pouvait faire quelque chose à l'écran.

Un jeune réalisateur, Yves Ciampi — neveu de la cantatrice Ritter Ciampi et fils du musicien Marcel — vient de les engager pour son prochain film.

— Et comment s'appelle votre film ? ont demandé Danielle Delorme et Daniel Gélin.

— « Une Histoire d'Amour », cela va de soi.

Du coup, les deux tourtereaux ont signé sans hésiter.

*

Le cinéma, instrument de vengeance

APRES avoir poursuivi une très honorable carrière sur nos écrans, *Les Casse-Pieds* de Noël-Noël vont franchir la Manche, l'Atlantique, les Alpes et le Rhin.

Mais avant la grande aventure internationale les distributeurs étrangers ont demandé à Noël-Noël de supprimer certains sketches, notamment celui du métro pendant l'occupation allemande.

« Ça n'est plus d'actualité », ont-ils dit.

Noël-Noël a coupé, mais aussi remplacé.

Il tourne actuellement une nouvelle scène avec la jeune pin-up Gaby Bruyère.

Thème : Noël-Noël rencontre la femme de ses rêves. Il la poursuit mais ne l'atteindra jamais, parce que les casse-pieds sont nombreux sur la route de l'amour.

E. Noël-Noël, qui a une certaine expérience de cette question rose, demande que l'on considère son nouveau sketch comme un acte d'auto-vengeance.

*

Ce soir, "Fidelio" à domicile

Ce soir, mercredi, à 20 heures, les auditeurs qui se mettront à l'écoute de Paris-Inter entendront probablement la meilleure transmission de l'année. Ils seront mis en communication avec Salzbourg, dont le festival connait un extraordinaire succès. « Fidélio », de Beethoven, sera transmis. L'orchestre de Vienne sera dirigé par Wilhelm Furtwangler et les deux principaux interprètes, qui ont fait les beaux soirs de la saison wagnérienne à l'opéra, seront Kirsten Flagstatt et Paul Schoeffler.

De la belle époque à nos jours : Les souvenirs de Gaston BÉNAC

UNE DATE DANS L'HISTOIRE DES JEUX OLYMPIQUES :

la lutte mémorable de Jean Bouin et Kolehmainen, devant Gustave V de Suède,

X^e ARTICLE
(Voir « Paris-presse-l'intransigeant » depuis le 23 juillet.)

LE tournoi olympique, n'était-ce pas un raccourci saisissant de toute l'activité musculaire mondiale dans le temps et dans l'espace ! Et le champion olympique, champion du monde, non d'une année, mais d'une tranche d'époque, n'a-t-il pas été entouré d'une auréole magnifique, du berger Louys, vainqueur du premier marathon en 1896, à Jess Owens, roi nègre du sprint moderne !

Mais parmi ces champions, ceux d'une époque, combien sont-ils qui ont fait reculer les limites de l'oubli et qui ont, par leur personnalité ou leurs performances, imposé leur nom à plusieurs générations ?

Parmi ces super-champions, que d'oubliés en effet du fait que leur victoire ne les élevait que faiblement au-dessus du niveau de l'ensemble ou du fait que leur performance n'était pas suffisamment marquante pour percer les brumes de l'indifférence !

Oui, mais il y a les autres, les Kolehmainen, les Nurmi, les Peddock, les Weissmuller, les Jess Owens, les Kahanamoku et un glorieux vaincu tel que Jean Bouin. Ceux-là vivront toujours dans le souvenir des sportifs de demain, car ils jalonnent glorieusement les épisodes les plus brillants de la lutte contre le temps.

Je les ai vus sur la cendrée des stades étrangers au cours d'une demi-douzaine de Jeux, ou dans les heures de détente dans les villages olympiques où leurs entraîneurs, censeurs sévères, leur imposaient douze heures de sommeil, des menus stricts, toujours semblables, surveillant sans arrêt leurs distractions.

Dans ces tours de Babel qu'étaient les coulisses des Jeux Olympiques, la personnalité du coureur finissait cependant par rompre la tenue conventionnelle qu'on voulait lui imposer. Le pur sang ruait dans les brancards. Mais après l'effort seulement...

Nurmi restait distant, Jess Owens concentré, tandis que Lowelock prophétisait, que Beccali et Guillemot extériorisaient, que Paddock piaffait d'impatience.

Je me transporte donc en juillet 1912 à Stockholm, en train et en bateau — car il n'y avait pas d'avions alors — pour revivre les premiers grands exploits de l'athlétisme mondial. Je dis bien les premiers, car j'estime que les Jeux Olympiques précédents, ceux d'Athènes en 1896, et en 1906, ceux de Paris en 1900, ceux de Saint-Louis en 1904 et de Londres en 1908 ne constituèrent que des essais et ne représentèrent pas l'image complète des évolutions générales sportives dans le monde. Cela, malgré les exploits du sprinter sud-africain Walker qui, le premier, courut le 100 mètres en moins de 11 secondes, du coureur de 800 Sheppard, qui réalisait 1'52" aux 800 mètres, et cela en 1908, du berger grec Louys, qui enlevait en 1895 son premier marathon en 2 h. 55.

Le mois de juillet 1912, à Stockholm, marqua une date dans l'évolution du sport mondial, une très grande date qu'on ne saurait trop souligner.

Le roi Gustave V, en redingote et haut de forme, présidait les Jeux olympiques, comme il préside aujourd'hui les tentatives de record, mais en chapeau mou ou en casquette banche, maintenant.

Le nègre volant enfermé dans la cabine

L'équipe de France avait défilé devant le roi, forte de 50 unités, l'immense et blond discobole Tison portait le drapeau tricolore, suivi de deux Saint-Cyriens en grande tenue, d'officiels en redingote noire, parmi lesquels on apercevait Frantz-Reichel, tortillant sa moustache de mousquetaire, et Jean Bouin, incapable de se mettre au pas.

Premières déceptions françaises. Dans les sprints, le puissant ailier de rugby Pierre Failliot, les Nancéiens Rolot et Schurrer, ainsi que Lelong étaient éliminés en série. Seul René Mourjon passait le cap des séries, terminant second derrière Belote, mais il était éliminé par Craig en demi-finale. Ce dernier devait fournir le vainqueur et cela grâce à un incident bien curieux.

L'homme qui avait produit la plus grosse impression et réalisé les meilleurs temps, en séries et demi-finales, était le nègre américain Drew. Il était considéré comme le vainqueur probable, si ce n'est certain...

Mais lorsqu'on appela les concurrents de la finale, on constata que Drew était absent. Que s'était-il passé ? Tout simplement ceci : l'entraîneur yankee, sûr de la victoire des couleurs étoilées, puisque sur six concurrents cinq : Craig, Meyer, Leppencott, Belote et Drew étaient américains, le sixième concurrent, Patching, étant sud-africain, décida d'éviter qu'un noir n'enlevât le premier titre olympique. On enferma donc froidement Drew dans sa cabine en prétextant qu'il était blessé. Il eut beau crier comme un beau diable, on courut sans lui...

Et le nom de M. Drew, l'homme le plus vite du monde avant la guerre mondiale ne figura jamais au palmarès olympique. Sa peau était trop... patinée.

Les Lorrains Rolot et Schurrer se classaient seconds dans les séries du 200 mètres, mais ils ne réussissaient pas à atteindre la finale que le petit Craig enlevait, remportant sa seconde victoire olympique.

Pour la première fois, on descendait dans le 1.500 au-dessous de 4' et notre compatriote Henri Arnaud, mal placé, ne pouvait participer à la lutte finale. Le grand favori, l'Américain Kiviat, était battu d'un mètre par l'Anglais Jackson, vainqueur en 3' 56" 4-5, le Suédois Wide était cinquième, très pres.

Le fameux duel Bouin-Kolehmainen

Mais qu'allait faire notre meilleur représentant Jean Bouin devant les Scandinaves, les Américains, les Anglais, les Canadiens, dans le 5.000 mètres ? Le brun Marseillais remportait facilement, le 9 juillet, la cinquième et dernière série, sans pousser, en 15' 5" devant le Suédois Ohlson à 20", les Finlandais Johanosn, l'Italien Orlando, l'Anglais Treble, l'Américain Mac Curdy et Gaston Heuet. Il avait produit une très grosse impression.

— Je souffre d'une cheville, je ne me sens pas très bien, déclarait le lendemain Jean Bouin, toujours pessimiste avant de s'aligner dans une grande finale.

Dix coureurs qualifiés par cinq séries : l'Américain Bonhag, le Suédois Karlsson menaient dès le début, puis Kolehmainen passait au commandement, ayant Jean Bouin dans sa foulée. Aux 4.000 mètres, le Français et le Finlandais restaient seuls et la grande bagarre commençait... Tour à tour, Jean Bouin et Kolehmainen démarraient, mais ces efforts restaient sans effet. La lutte était splendide, émouvante au possible. Les quelques Français égaillés autour du stade retenaient leur respiration...

Quelle opposition de style chez les deux hommes ! Autant le brun Bouin était puissant avec sa large cage thoracique grandement ouverte, ses cuisses énormes, sa foulée athlétique arrachant la cendrée, autant le blond Kolehmainen ouvrait ses compas en souplesse.

Dans la ligne opposée, Kolehmainen avait démarré de nouveau, mais Bouin répondait magnifiquement. Et, à l'entrée de la ligne droite, c'était le Français qui partait à fond, victorieusement, semblait-il. Kolehmainen, qui avait viré très large, avait à 100 mètres du but deux mètres de retard. Mais courageusement il refaisait le terrain perdu centimètre par centimètre...

Lutte émouvante au possible que les 30.000 spectateurs suivaient angoissés. Le roi Gustave V lui-même s'était levé pour mieux voir...

Jean Bouin, la face crispée, légèrement penchée à droite, rejetée en arrière, fonçait vers le but très proche. Plus que vingt mètres, plus que dix... Mais le Finlandais était arrivé à sa hauteur à 5 mètres de la ligne ; un dernier effort, il était vainqueur. Et cela par quelques centimètres.

Le record du monde était pulvérisé par les deux hommes...

Les officiels communiquaient les temps : Kolehmainen 14' 36" 3-5, Bouin, 14' 36" 7-10, soit un dixième de seconde en faveur du Finlandais. Le troisième, Hutson, était loin, puisque son temps était de 15' 7"...

— Voilà une défaite qui vaut une victoire ! s'exclamait le président de Coubertin...

— Jean Bouin, voilà un nom qui ne sera pas oublié, prônait déjà M. Duvigneau de Lamneau, président du Comité olympique français.

Mais Jean Bouin était taciturne et rêveur. Il pensait déjà à son futur record du monde de l'heure...

Hannes Kolehmainen, qui était l'homme de l'olympiade, devait confirmer bientôt son succès dans le 5.000 en enlevant le 10.000 mètres et le cross-country. Le roi Gustave V le couronna des triples lauriers en le qualifiant de premier athlète du monde.

Kahanamoku et Nurmi

Deux autres athlètes, deux nageurs, l'Hawaien Duke Kahanamoku et le Canadien Hodgson, s'imposaient aussi comme les hommes de l'olympiade en battant les records du monde du 100 et du 400 m. en 1' 2" 2-5 et en 5' 4" 2-5, temps qui, à ce moment-là, apparurent comme fantastiques.

La légende s'empara de cet être étrange qu'était le rouge Duke Kahanamoku. On fit de lui un pêcheur de corail, un prince, et à son retour des engagements lui parvinrent des Etats-Unis pour effectuer des exhibitions dans une piscine de verre sur les scènes de New-York. Il préféra rentrer aux îles Hawaï, où il forma des élèves que nous applaudîmes plus tard à Anvers, à Paris, à Amsterdam.

Les Jeux de Stockholm avaient lancé l'athlétisme, la natation en particulier, tous les sports en général, et leurs fruits commençaient à mûrir lorsque éclata la première guerre mondiale. Un des premiers athlètes tombés dans les premières lignes fut notre grand Jean Bouin.

Les jeux d'Anvers, en 1920, jeux de reprise, sans revêtir l'éclat des jeux de Stockholm, livrèrent quelques grandes performances. L'homme des huitièmes jeux olympiques — ceux de Paris — le Finlandais Paavo Nurmi, l'homme machine qui guidait sa course à l'aide d'un chrono-bracelet, enleva sa première grande victoire, le 10.000 mètres, en 31'45". Le « muet d'Eisinki », comme certains l'appelaient, n'est-il pas resté à juste titre comme le modèle des coureurs de demi-fond, un exemple vivant de ce que peuvent donner la méthode et l'organisation aidées par une vie exemplaire, une véritable vie monacale.

Celui qui devait déposséder Jean Bouin du plus envié des records, celui de l'heure, ne se paya-t-il pas le luxe, en 1924, de remporter quatre victoires à Paris ?

L'homme des jeux de 1920 fut le puissant sprinter Paddock qui, le premier, réalisa 10" 3/10 sur 100 mètres.

Ce garçon de l'Illinois aux cheveux d'or frisés, donnait une extraordinaire impression de force. Des cuisses énormes, un torse large et massif lui permettaient un « finish » formidable. Battu à 10 mètres du but, il terminait en boulet de canon.

— Que ne peut-on chronométrer ses dix derniers mètres, remarquait Poulenard, on arriverait à une moyenne fantastique.

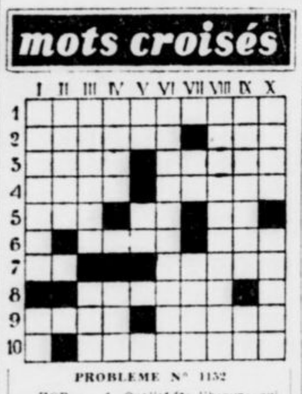
Vaincue de peu dans le 5.000 mètres de Stockholm, la France prenait sa revanche avec le petit Joseph Guillemot, aussi souple et léger que Bouin était puissant...

Les exigences de l'actualité nous obligent à reporter à demain la suite du roman de Marcel FORTIER

LA FATALE BIANCA

DEMAIN : DRAMES SUR LES STADES AUX QUATRE COINS DU MONDE

mots croisés



PROBLEME N° 1152

HOR. — I. Qualité de l'homme qui sait se retenir. — 2. Au haras. Participe. — 3. Sonde. Qui concerne notre meilleur ami. — 4. Crémorial. Objet d'adoration. — 5. Diversion. Prénom. Initiales d'un écrivain français. — 6. Application. Anagramme d'une divinité. — 7. Note. Salpêtre. — 8. Hostile. — 9. Evite une répétition. Secours de sang. — 10. Garnie de plumes.

VER. — I. Il mesure. Au doigt. — II. Enlevais. — III. Fruits. Saison. — IV. Patrie de Zénon. Peut être commun au propre. — V. Lettre grecque. Conjonction. — VI. Vieillesse. — VII. Vers latin. Ministre mahométan. — VIII. Nouveauté. — IX. Combler un ride. Négation. — X. Diminutif féminin. Sage.

Solution du problème N° 1151

HOR. — I. Vanter. — 2. Agnocère. — 3. Mâtons mes. — 4. Vendéen. — 5. Aa. Vingt. — 6. Régir. Ure. — 7. Grève. N.D. — 8. Et. Eos. Sie. — 9. Estimée. — 10. Tas. Sensé.

VER. — I. Sam. Argent. — II. Gévaert. — III. Tate. Ge. Es. — IV. Comètes. — V. Vendôme. — VI. Arsen. Sis. — VII. Nimègue. Ma. — VIII. Teints. Sen. — IX. E.S.E. Entête. — X. Sourde.

MANGUIN

PRESENTE SA COLLECTION

PRESSE :
Vendredi 5 Août : 17 h. 30

ACHETEURS :
Samedi 6 août : 10 h. 30 et 15 h.

12, RUE FRANÇOIS-1er

ELY. 98-94

LA RADIO

Vous pourrez écouter mercredi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 19 h. 20 : Concert spirituel ; 20h. 35 : Orchestre national : 22 h. 30 : Concert symphonique.
VARIETES. — 19 h. : [illegible]
VARIETES. — 18 h. 30 : Ici New-York ; 21 h. 50 : Idées en l'air.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 19 h. : Jazz symphonique.
VARIETES. — 20 h. 20 : Autant en emporte le vent ; 22 h. : Vagabondage.

PROGRAMME PARIS-INTER

MUSIQUE. — 21 h. 45 : Ce soir, on danse ; 24 h. : Berceuses.
THEATRE. — 19 h. : « Fidelio », opéra comique de Beethoven.

...et jeudi

PROGRAMME NATIONAL. — 6 h. 47 : Sourires de la musique ; 8 h. 17 : Heure de la culture française : la vie intellectuelle ; 8 h. 47 : Balzac ; 12 h. : Jeunesse magazine ; 12 h. 30 : Œuvres lyriques ; 14 h. 23 : « Œdipe Roi », version de Gabriel Boissy.

PROGRAMME PARISIEN. — 6 h. 47 : Les disques du réveil ; 12 h. : l'Opéra du Faubourg ; 12 h. 50 : Au royaume de la musique ; 13 h. 20 : Musique variée.

PROGRAMME PARIS-INTER. — 7 h. 20 : Musique ; 8 h. 36 : Disques ; 10 h. 18 : Les grands musiciens ; 11 h. 18 : Musique symphonique ; 12 h. 20 : Déjeuner en musique ; 13 h. 20 : Musiciens étrangers.

LES SEIGNEURS DU TEXTILE

(Suite de la première page)

Mais, cette année, ils viennent sans aucune appréhension.

« Nos tissus valent ceux d'avant guerre », affirment-ils.

Faisons-donc un petit tour au pays des nouveautés.

MOREAU

Lance le satin « délices » (drap ultra-flou) qu'il verra partout en garance et ficelle) ; la « taffetine » (petit lainage sec) surtout aimée en noir, ambre et chocolat ; le « moha » (gros bourru à base de mohair) en teintes vives.

Les couturiers se sont emparé des reversibles « tandem » unis, en vert et en rouge, qui marchent avec des jerseys chinés des deux teintes.

Enfin, tous les créateurs sont amateurs du « burstak » (manteaux blancs fourrés d'une couleur vive). Et, pour compléter les noms en trompe-l'œil, le « satin de minuit » est utilisé pour toutes les robes habillées.

RODIER

Insiste cette année, sur les draps, les jerseys et les gros tissus « mounours ». Il y a le « draply » qui fait les délices de Balenciaga, Dior et quelques autres, surtout en mandarin et grège.

Les « jerseys » s'appellent « djersakasha », ils sont indéformables et de matières rares très fines. Tous les couturiers l'aiment en beige naturel presque blanc.

La famille des « djyl » est retenue par tout le monde. On en verra chez Fath, Desses, etc., en unis ou accommodés à toutes les sauces, depuis l'écossais jusqu'au quadrillé gris de gris. C'est une base à poils de mohair du Brésil, épaisse et légère comme une couverture. Certains rouge Rodier sont déjà épuisés.

Enfin les écharpes s'inspirent de l'art aztèque et les ponchos mexicains ou zarapes vont faire des manteaux d'hiver chauffage central.

STARON

Ici nous attaquons en pleine soie. Il y a cinq cents patrons dans cette collection phénoménale et « monsieur Bob » aura du mal à compter ses enfants tellement il y en a. Une innovation, les soieries en grande largeur, sur 120 de large. Le succès de la « peau de soie » court déjà la place, c'est le satin mat choisi en « créole et chardon ». Le taffetas n'est plus si simple, il devient, après son succès de l'an passé, très décoré, très snob, on le guilloche, on l'anime de reflets métalliques or et argent comme de précieux travaux de bijouterie. Enfin un ah ! d'admiration a salué la création de la faille française (elle est en soie naturelle), les couleurs sont, par ordre d'amour des couturiers, bleu amirauté, casor, rose du diable).

LEONARD

Jacques Léonard aime et fait aimer le kilteurers, c'est-à-dire un reversible en noir clair et tout la gamme des canlles (claire fantaisie). Il y a chez lui un succès atomique, la peau d'oururtus qui est un gros arraché par poids lourd. Viennent très près le lionceau et le pacha blanc, gros tissus de sport et la fameuse « marmotte », qui est un manteau noir fourré comme une fourrure.

Lafaurie, Grès, Dior, Fath sont fanas de la popeline envers satin et de l'alpaga d'hiver ou pacalpa. Ceux-là sont épuisés et on s'arrache les cheveux pour les répétitions. Enfin le drap toucher d'ange (lisez satin) aura quarante coloris dans les tabacs de tous les pays du monde, est un gros succès lui aussi. Une nouveauté amusante des doublures de soie teintes dans le même ton que le lainage c'est le tandem des fiancés et la charmeuse de chez Maxim's qui peut durer toute la vie.

GERONDEAU

Chez Gérondeau tout est au peigné le plus fin, le plus travaillé, comme le baronantin, petit peigné à envers satin prisé par Dior et le Filigrin que le captain Molyneux s'est réservé (5.000 mètres), le peau d'ange de laine peigné est vedette chez Piguet (gris peau d'âne).

Une sensation, le romain de laine à toucher hivernal et le nouveau satin de laine qui sera chez Balenciaga.

On remarque « Teddybeau 50 ». C'est le chouchou de dernière heure. Balmain, Fath, Balenciaga l'aiment en claire, beige, vert et violet.

Enfin, le velours england (velours anglais fin de fini en coton d'Egypte et unique à Paris, montre des couleurs amusantes, comme la framboisine, la menthe, le cassis.

Une couleur forte, un beau rouge se révèle à chaque tissu, le rouge Conchita Cintron.

LESUR

Et terminons par Lesur, qui montre des liasses de patrons comme nulle part au monde.

La nouveauté, c'est le « Bébé Pep » alpaga de laine aux tons de soie, véritable trompe-l'œil, et le twill de laine à humeur changeante en tons de scarabée.

Sont encore nouveaux : le glam, drap noir satiné, et Brana, duvetine en couleurs de chasse, ventre de biche et grande meute.

Les jerseys et tricots ont pris 30 pour cent de la collection. Ils sont compliqués de nids d'abeilles, de mille raies ou ressemblent à s'y méprendre à l'ottoman.

Des reversibles cancelés, robes assorties, et le fameux noir et blanc Paré de Paris.

Enfin, les tapis-brosses et les tapis ras qui sont de toutes les collections tchameau cardé et chameau peigné) et une fantaisie à base de poils de ragondin. Lesur s'est amusé aussi à créer une dentelle guipure de laine fine comme les plus belles guipures de fil.

Et Perugia regardera debout sa 12.000e création

André Pérugia est le seigneur de la chaussure, sans conteste. Il fête en ce moment sa 12.000e paire de chaussures, qu'il a créée pour Mme Schiaparelli. Ce sont des chaussettes-chaussures. Il faut voir ça. Dans son studio, une chaussure de chaque manière rappelle tous les stades et toutes les modes. En automne 1949 Pérugia fait des escarpins de toutes les couleurs de velours Jean Balmain avec des talons parisiens extraordinaires, pendant que Dior a demandé les chaussures-les-plus-légères-de-la-terre, ce que nous verrons en son temps. D'ailleurs, le thème couleur est cette année impressionnant. Les chaussures sont fines, hautes, cambrées, simples, une astuce sous le bout de pied, pour permettre les dix centimètres de hauteur de la chaussure. Cette astuce, Pérugia l'a recherchée depuis deux ans. Il l'a trouvée. Les femmes auront des pieds perchés et ailés.

Simone BARON.

BALLETS DE PARIS
ROLAND PETIT
THEATRE MARIGNY
A 21 heures sauf dimanche
CARMEN ET TROIS BALLETS

3 CONSEILS POUR MADAME

Le maquillage perlé

Il fallait s'y attendre. Par réaction contre les beautés un peu trop naturelles de Saint-Germain-des-Prés, les coquettes ont réagi, et les consignes sont formelles pour l'automne : on se maquillera précieusement, tout au moins à 6 h. et le soir. On note deux tendances : le maquillage inspiré des couleurs naturelles de chaque femme, le maquillage uniquement basé sur les couleurs à la mode. Dès la rentrée, on vendra désormais des coffrets de maquillage complet. Le rouge à lèvres aura une importance spéciale et sera très étudié. On parle du maquillage « perlé », éclatent et scintillant.

Main de velours

Le gant de velours va sûrement surclasser l'antilope. Il est tellement solide ! Vous pouvez vous en faire une poire, il existe d'excellents patrons. Prenez du velours ananas noir et d'excellente qualité, il vous fera les mains plus fines, faites-le courir au ras du poignet et border d'un galon de fine passementerie. Ces gants, vous les porterez du matin au soir et vous ferez en leur compagnie tout votre hiver.

A la table de Madame Pernelle

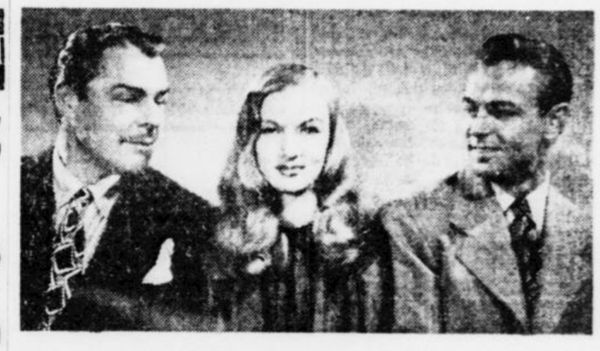
THON PROVENCALE. — Coupez d'eau froide une belle tranche de thon. Laissez bouillir trois minutes, égouttez et retirez la peau. Faites fondre dans un « sautoir » un gros oignon coupé en rondelles et une petite tomate épluchée et épépinée par personne. Posez dessus la tranche de thon, salez, poivrez généreusement, ajoutez une gousse d'ail écrasée et un ou deux verres de vin blanc. Laissez mijoter pendant trois quarts d'heure et servez entouré de pommes vapeur.

LE COURCELLES
118, rue de Courcelles WAG. 88-71
L'HOMME EN GRIS (V.O.)
avec JAMES MASON

STUDIO DE L'ETOILE
14, RUE TROYON
Un chef-d'œuvre de la nouvelle école réaliste italienne
LE TEMOIN
(IL TESTIMONE)
UN FILM DE PIETRO GERMI
SUPERVISE PAR BLASETTI

GAUMONT-REX
CLIMATISÉ PALACE CLIMATISÉ
les derniers progrès du TECHNICOLOR
le Sang de la Terre
(TAP ROOTS)
2 GRANDS PRIX au FESTIVAL du FILM de VICHY

LES PORTIQUES
JUDY GARLAND VAN HEFLIN
LILY MARS vedette
(PRESENTING LILY MARS)
avec TOMMY DORSEY BOB CROSBY et leurs orchestres
et MARTHA EGGERTH


Dans « LA CLE DE VERRE », Alan Ladd, Veronica Lake et Brian Donlevy mènent le jeu. Trouveront-ils cette clé symbolique qui leur ouvrira les portes d'un monde interdit ? Vous le saurez en allant voir ce film Paramount, qui passe actuellement au Théâtre Paramount, à l'Eldorado et au Ritz (v.f.) ainsi qu'à l'Elysées-Cinéma (v.o.).

NORMANDIE V.O.
MAX-LINDER V.F.
MOULIN-ROUGE V.F.
CARY GRANT
ALEXIS SMITH
dans
NUIT ET JOUR
NIGHT AND DAY
EN TECHNICOLOR !!!
un film WARNER BROS.
MISE EN SCÈNE DE MICHAEL CURTIZ
LES CHEFS-D'ŒUVRE DE COLE PORTER :
"NIGHT AND DAY"
"YOU'RE THE TOP"
"DON'T THE BEGUINE"
"MY HEART BELONGS TO DADDY"
"LET'S DO IT"

IMPERIAL · LES IMAGES · LES REFLETS
Le Parisien
LE FILM OFFICIEL DU
TOUR DE FRANCE 49
L'ÉQUIPE
24 JOURS DE COURSE

ASTOR · EMPIRE · PLAZA
L'ESCADRON NOIR
avec
WALTER PIDGEON
CLAIRE TREVOR
JOHN WAYNE
"DARK COMMAND"

LES SPECTACLES

THEATRES

Opéra, 21 h., Soirée réservée.
Ambigu, 21 h., Un Amant par Etage.
Antoine, 20 h. 45, Les Mains sales.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Phi-Phi.
Ch.-de-Rochefort, 21 h., Deirdre des Douleurs.
Châtelet, 20 h. 30, L'Auberge du Cheval Blanc.
Comédie Wagram, 21 h., Voyage à trois.
Gramont, 21 h., Mon Curé cherche un Père.
Grand-Guignol, 21 h., Un Crime dans une Maison de Fous.
Hebertot, 21 h., Le Maître de Santiago.
Humour, 20 h. 45, Absence.
Marigny, 21 h., Ballets de Paris.
Michodière, 20 h. 45, Les Œufs de l'Autruche.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Nouveautés, 21 h., La Petite Hutte.
Œuvre, 21 h., Un Homme de Dieu.
Palais-Royal, 21 h., Les Surprises d'une Nuit de Noces.
Studio Ch.-Elysées, 21 h., L'Impromptu de Versailles.
Verlaine, 21 h., Azaïs.
Vieux-Colombier, 21 h., La Tour Eiffel qui tue.

MUSIC-HALLS

Alhambra, Attractions.
Casino Montparnasse, 21 h., Spectacle de variétés.
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Parade.
Folies-Bergère, 20 h. 15, Feeries Folies Tabarin, 21 h. 30, Danse ; 22 h., Spectacle.

CHANSONNIERS

Caveau République, 21 h., Franc Guignol.
Deux-Anes, 21 h., Quenillons !
Dix-Heures, 22 h., Les Pax Brothers.
Th. Montmartre, 21 h. 30, Un « Scandal' show » en 29 tabl. « 39e à 5 ».

CLOTURE ANNUELLE : Opéra-Comique, Comédie-Française (salles Richelieu et Luxembourg), Ambassadeurs, Athénée, Capucines, Comédie des Champs-Elysées, Daunou, Etoile, Edouard VII, Gaîté-Lyrique, Gymnase, Gaîté-Montparnasse, La Bruyère, Th. de la Madeleine, Mathurins, Michel, Montparnasse, Monceau, Porte-Saint-Martin, Potinière, Renaissance, Saint-Georges, Sarah-Bernhardt, Théâtre de Paris, Variétés, A.B.C., Bobino, Cabaret des Noctambules, Central de la Chanson, Européen, Concert, Lune-Rousse, Cirque d'Hiver.

RELACHE : Mayol.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Avenue, Jour de Fête.
Bonaparte, Le Corbeau.
Boul'Mich, Monsieur Vincent.
Cinévog, La Bataille du Feu.
Cine Opera, Une si jolie petite plage.
Images, Tour de France 1949.
Impérial, Tour de France 1949.
La Royale, Mission à Tanger.
Les Vedettes, Les Gaîtés de l'Escadron.
Lord Byron, Mission à Tanger.
Marignan, Aux deux Colombes.
Marivaux, Aux deux Colombes.
Napoléon, Les Pirates du Rail.
Paramount, Vainqueur du Destin.
Pantheon, Le silence de la mer.
Reflets, Tour de France 1949.
Royal Haussmann-Club, Le cœur sur la main.
Royal-Haussmann-Méliès, Mission à Tanger.
Studio Universel, Le Silence de la mer.
Th. Ch.-Elysées, Les Trois Valses.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Alhambra, La Dernière Rafale.
Astor, L'Escadron noir.
Ambert-Palace, Sans Pitié.
California, L'Ange rouge.
California, Femmes enchaînées.
Caméo, Les Indomptés.
Ciné Michodière, La Loi du Sang.
Cinécran, Elle et lui.
Cinémonde, Le Secret de Mayerling.
Delambre, Le Maître de Ballet.
Demours, Florence est folle.
Eldorado, La Clé de Verre.
Gaumont-Palace, Le Sang de la Terre.
Gaumont-Théâtre, Sans Pitié.
Hollywood, Bataan.
Helder, La taverne du cheval rouge.
Lynx, La Dernière Rafale.
Max-Linder, Nuit et Jour.
Midi-Minuit, Tempête sur l'Asie.
Moulin-Rouge, Nuit et Jour.
Olympia, La Dernière Rafale.
Paramount, La Clé de Verre.
Perrier-Palace, Vainqueur du Destin.
Plaza, L'Escadron noir.
Radio-Ciné-Opéra, Festival Walt Disney.
Rex, Le Sang de la Terre.
Ritz, La Clé de Verre.
Royal-Haussmann-Studio, La Sauvageonne blanche.
Scala, La taverne du cheval rouge.
Studio Bizet, Cavalcade d'Amour.
Vivienne, La taverne du Cheval rouge.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, Hamlet.
Artistic, Corps céleste.
Balzac, La taverne du cheval rouge.
Biarritz, Chaussons rouges.
Broadway, Henri V.
Ciné-Etoile, Embrassons la Mariée.
Colisée, Sans Pitié.
Courcelles, L'Homme en gris.
Elysées-Cinéma, La Clé de Verre.
Empire, L'Escadron noir.
Ermitage, L'Ombre de l'Inconnue.
Gaîté-Clichy, Faisons les Fous.
Gaîté-Rochechouart, Mon Loulou.
Marbeuf, Première édition.
Monte-Carlo, Notorious.
New-York, Zorro et ses Légionnaires (époque).
Normandie, Nuit et Jour.
Paris, La dernière rafale.
Pagode, Odyssée du Dr Wassel.
Portiques, Lily Mars, vedette.
Royal-Passy, Orgueil et volupté.
Studio Etoile, Le Témoin.
Studio Parnasse, La Vipère.
Studio Montmartre, La Possédée.
Studio Parmentier, Rome ville ouverte.
Studio Raspail 216, Lame de fond.
Triomphe, Johnny Belinda.
Ursulines, Hamlet.

Tous les soirs, à partir de 21 h. 30
TABARIN
présente
UN SPECTACLE UNIQUE
interprété par une troupe unique
...et le fameux French-Cancan
Retenez votre table : Trinité 28-16

DEMAIN DÉNOUEMENT DE LA CRISE BELGE

AUJOURD'HUI A PREGNY DILEMME POUR LÉOPOLD :

- **accord sur le referendum**
- **risque d'être déposé**

Si aucune entente n'intervient les Chambres belges seraient dissoutes et la Constitution revisée

Le régent Charles pourrait alors succéder à son frère

BRUXELLES, 3 août. (Par téléphone.)

LES délégués libéraux et sociaux-chrétiens sont donc, en ce moment, à Pregny. On sait que c'est à la demande du souverain lui-même que cette réunion a été provoquée.

En effet, les socialistes ayant maintenu le pourcentage à 66,6 dans le cas d'une consultation populaire en faveur du retour de Léopold III, ce dernier s'est montré quelque peu étonné de ce chiffre relativement élevé et a essayé de ramener les socialistes à des vues moins exigeantes.

L'organe officiel du P.S.B. déclare ce matin que les délégués socialistes ont nettement fait savoir au roi qu'ils considéraient que seule son abdication pourrait mettre fin à la crise. Si le roi s'y opposait il ne serait pas impossible qu'on envisageât une revision de la constitution en ce qui concerne l'exercice du droit monarchique.

Il est évident qu'une telle entreprise constituerait une sorte de révolution politique unique dans les annales belges. Mais c'est l'attitude du roi Léopold III qui amène actuellement les parlementaires à envisager cette solution extrême. Celle-ci aurait les conséquences suivantes : Léopold III serait déposé puisqu'il refuse d'abdiquer en faveur de son fils sous prétexte que celui-ci n'est pas virtuellement majeur ; et ce serait son frère, Charles, l'actuel régent de Belgique, qui lui succéderait sur le trône, rompant ainsi la succession en ligne directe.

Solution demain

— Le dénouement de la crise interviendra probablement demain après-midi, après le retour de Prégny des délégations social-chrétienne et libérale », a déclaré, aujourd'hui, M. Gaston Eyskens, qui a ajouté : « Il faut en sortir, il faut un gouvernement ».

M. Eyskens a eu des contacts téléphoniques avec de Schryver, président du P. S. C. qui participe aux entretiens avec Léopold III et il doit voir aujourd'hui M. Spaak.

Hôte d'honneur au déjeuner de la presse anglo-américaine

Le général Revers se félicite de la venue à Paris des généraux américains

et insiste sur le rôle de la France dans les plans de «défense occidentale»

A l'issue du déjeuner hebdomadaire de la presse anglo-américaine, auquel assistaient également les colonels Pearson et Rilye, respectivement attachés militaires anglais et américain, le général Revers, chef d'état-major des forces françaises, a pris la parole.

Le général a précisé que les consultations qui auraient lieu à partir de demain avec les chefs militaires des Etats-Unis permettraient de discuter en toute liberté des questions qui représentent une égale importance pour tous.

Le général Revers se félicite que les trois hommes soient venus en Europe. Selon lui, leur rôle est de donner aux dirigeants américains et à l'opinion des Etats-Unis des avis objectifs sur la situation générale dans le vieux monde et de définir les conditions qui permettront **de garantir une paix durable.**

Ils considèrent que les accords de Bruxelles doivent se placer dans les cadres du bloc occidental qui a déjà fait ses preuves au point de vue économique et politique.

Le général Revers, abordant la question de la participation française aux travaux d'un état-major réuni, estime que la France doit nécessairement et dans le plus bref délai, être appelée à prendre part aux discussions pendant lesquelles seront élaborés des plans de défense communs.

En répondant aux diverses questions posées par les journalistes, le général a exprimé des avis très précis sur des questions qui ont récemment préoccupé l'opinion.

Selon lui, dans la guerre moderne, il est impossible de séparer les unes des autres les trois armes terrestre, aérienne et navale.

Si l'Europe occidentale était attaquée de l'est, il faut que ses troupes de couverture soient assez puissantes pour interdire à l'agresseur de se servir de l'élément « surprise » pour occuper les territoires entre l'Europe centrale et l'Atlantique. Selon lui, les forces de l'Europe occidentale suffiraient amplement à cette tâche pour donner ensuite aux aviations de bombardement et, éventuellement, aux armes atomiques, la possibilité d'intervenir.

Enfin, en ce qui concerne l'Extrême-Orient, il a déclaré que les circonstances actuelles en Chine ont obligé la France à prévoir des mesures défensives stratégiques le long de la frontière sino-indochinoise.

LES « COMBATTANTS DE LA PAIX » INTERDITS VENDREDI

La Préfecture de Police communique : La manifestation de la Concorde par les « Combattants de la paix et de la liberté » a été interdite par le Préfet de police.

L'ALLEMAGNE VA VOTER

(Suite de la première page.)

qu'ils sont persuadés d'être « victimes de l'injustice ».

C'est ce sentiment-là aussi qui est à l'origine des liens de solidarité qui les unissent. Ils ne reconnaissent pas à leurs adversaires le droit de les condamner :

« Si l'on veut, à tout prix, nous juger, disent-ils, il faut aussi traiter devant les tribunaux les communistes qui se proposaient également d'anéantir la démocratie de Weimar. »

Adversaires du communisme, les illégaux sont partisans des Etats-Unis d'Europe en qui ils voient un rempart contre le bloc oriental. Centralistes pour l'Allemagne, ils sont fédéralistes pour l'Europe.

La plupart d'entre eux affirment qu'ils n'ont pas l'intention de jouer à nouveau un rôle politique. Mais, en fait, toutes leurs conversations, leurs idées, leurs préoccupations sont politiques. Il est probable dans ces conditions, que tous saisiraient l'occasion, si elle s'offrait une fois encore, et qu'ils constitueraient alors, en raison de leurs capacités et de leur expérience de la vie publique, un foyer de conspirations éventuelles.

Tout cela pouvait apparaître comme une pure vue de l'esprit, comme une affirmation toute gratuite. Mais les nombreuses lettres d'illégaux que la rédaction de *Die Welt* a reçues et qu'elle a publiées, malgré leur anonymat, ont montré qu'il s'agissait bien d'un problème réel et menaçant pour les institutions démocratiques que l'Allemagne occidentale essaie de se donner.

Tout un programme

Un « commandant de Waffen-SS » propose la solution suivante : « abolition des lois sur la dénazification et la militarisation, dissolution du parti communiste « en raison de ses méthodes antidémocratique » ; suppression des allocations versées aux victimes des persécutions entre 1933 et 1945, sauf en cas d'incapacité de travail ; les « persécutés actuels » (sic) devraient être soumis au même régime s'ils n'ont pas commis de crime. »

« Au moment de la débâcle, écrit le Dr X..., je dirigeais la section de chirurgie d'un hôpital militaire ; j'eus, comme malade, un officier américain qui me déclara : « Vous êtes membre du parti, chef de SS, et titulaire de l'Ordre du sang ; vous risquez une longue peine de prison. Comme vous avez une famille nombreuse, je ne puis que vous donner un conseil : disparaissez choisissez-vous un faux nom et un métier qui ne vous fasse pas remarquer. »

Ce médecin propose également une amnistie totale et... la dissolution de l'association des victimes du national-socialisme « afin de permettre à la jeune république fédérale, ayant tout le peuple derrière elle, de se consacrer aux problèmes urgents de politique intérieure. »

D'autres lettres, signées « Un réprouvé » ou « Un disparu » se prononcent dans le même sens : elles réclament justice... et l'oubli du passé.

Tout se passe comme si les profiteurs d'un régime de terreur pouvaient enfin élever la voix pour... demander réparation !

M. G.

LE BLÉ

(Suite de l'article de Georges GARREAU.)

2.450 francs prime de rendement comprise.

Mais la C.G.A. fait les gros yeux et la démagogie électorale s'en mêle. Quelle transaction trouver ?

Le ministère de l'Agriculture et les producteurs proposent la suppression d'une partie des 383 francs par quintal de blé que le Trésor s'octroie sous des formes diverses. Ils n'ont pas tort de protester contre la fiscalité dévorante, surtout quand elle s'abat sur un aliment aussi essentiel que le pain qui avait jusqu'ici échappé à l'impôt, mais M. Petsche est obligé de défendre l'équilibre de son budget.

La plus importante de ces taxes joue d'ailleurs au profit des agriculteurs. En effet, ceux-ci prétendent ne pas pouvoir acquitter comme tout le monde l'intégralité de leurs cotisations aux caisses d'allocations familiales. C'est la taxe de « solidarité agricole » qui y pourvoit. Et il est facile de répondre à la C.G.A. qu'il est déjà fort anormal que les populations citadines soient ainsi grévées de douze milliards qu'elles payent pour les agriculteurs en achetant leur pain chez le boulanger.

Naturellement M. Petsche trouve que cela suffit comme cela et les caisses d'allocations familiales agricoles ne peuvent se passer de cette recette.

Il faut donc trouver autre chose si on veut aboutir à une transaction honorable.

Il semble qu'on s'oriente vers une baisse des divers produits entrant dans la fixation du prix de revient de la culture du blé : engrais, semences, outillage agricole.

Mais il faut que les services de l'Economie nationale étudient la question de très près et obtiennent l'accord des industries intéressées.

C'est pourquoi un nouveau Conseil de cabinet se réunira ce soir. Et il n'est même pas absolument certain qu'il pourra aboutir à un résultat définitif.

QUARANTE-HUIT PERSONNES ABATTUES EN FRANCHISSANT la zone soviétique d'Allemagne

BERLIN, 3 août (A.F.P.). — « Die Welt », organe britannique destiné à la population allemande, annonce que 48 personnes ont, jusqu'à présent, été tuées alors qu'elles franchissaient illégalement la ligne de démarcation de la zone soviétique pour entrer en zone américaine, dans la région de Helligenstardt, en Thuringe. La dernière victime, ajoute le journal, est une fillette de 11 ans, qui a été inhumée à Leipzig.

Les gangsters de Deauville auraient rejoint Paris ...et, sur la plage fleurie, ils ont fait oublier Rita Hayworth

(De notre envoyé spécial Jean BIZY.)

DEAUVILLE, 3 août.

EVIDEMMENT, monsieur. On ne peut pas dire que la saison à Deauville, cette année, est définitivement gâchée. Mais monsieur connaît Deauville : cent millions de bijoux raflés en plein centre, à deux pas du Normandy, sous le nez de la foule, à l'heure du Martini dry...

...Ce n'est guère un slogan de publicité. Bien sûr. Mais Deauville est Deauville. On y oublie vite...

C'est entendu. M. Paul, le barman de ce petit bar d'où il assista à toute « l'affaire » me tient ces propos réconfortants d'un air vaguement inquiet.

Il est trois heures du matin, le client est rare. Le vent s'est levé. Il bruine.

De l'autre côté du boulevard, à travers les vitres du bar qui s'embuent lentement, on aperçoit la vitrine de la bijouterie Van Cleef et Arpels.

Des formes sombres se déplacent à un rythme monotone sur le trottoir.

Ce sont des gendarmes, la mitraillette sous le bras, qui surveillent, un peu tard, la joaillerie.

Là-bas, au coin de la rue, on entend des pas cadencés. Une patrouille passe. Une voiture file. Deauville est toujours en état d'alerte.

Les gangsters sont encore peut-être, dans la ville.

Mais d'eux, nulle trace. Nulle trace de leur traction avant. Rien. Rien. Deauville restera Deauville. La ville où l'on oublie beaucoup de choses.

Même les hold-up...

Evidement. Et pourtant celui d'hier matin est particulièrement sensationnel. A vrai dire, Deauville n'en avait jamais connu de semblable. La station ignorait les gangsters. Ceux qui mitraillette et à canon. Et, brutalement, la bombe a éclaté.

Hold-up à Deauville... Incroyable.

Depuis, les policiers cherchent les gangsters. Ils ont fouillé les hôtels, barré les routes et retourné toute la nuit dans le département tandis que d'autres sillonnaient la ville.

Formidable !

Les enquêteurs de la 3e brigade mobile de Rouen, le commissaire de Deauville sont sur les dents. Mais on ne trouve rien. Rien.

Des témoins sont entendus. Ce sont les classiques et toujours contradictoires dépositions.

Signalement ?

Grand... corpulent... Une cotte de travail...

...Complets de gabardine, cagoule noire et masque d'escrimeur...

Et puis ?

Et puis maintenant, Deauville a peur...

Quoi qu'en pense le barman Paul, on ne parle plus de Rita Hayworth, ni de ce fameux panco d'il y a deux jours au casino. On parle des gangsters, et de ce qu'on appelle dans la rue : « L'attentat de Deauville ».

Les étrangers sont surpris. Ils ne comprennent pas. Hold-up à Deauville ? Cent millions de bijoux volatilisés en quatre minutes ? Formidable !

Reconstitution

En fin de matinée la reconstitution du hold-up a été faite sous la direction du commissaire principal Jouanneau, du commissaire Vinocchi de la 3e brigade mobile de Rouen et du commissaire Lemonnier de Deauville.

Les services de l'identité judiciaire ont également relevé des empreintes sur le coffre-fort les meubles le colt abandonné par les bandits et sur les vitrines.

Mais l'opération ne semble guère devoir apporter des éléments précieux pour la marche de l'enquête car tout le monde ou à peu près a mêlé ses empreintes à celles des malfaiteurs.

Une seule chose intéresse actuellement les policiers : identifier la traction avant.

Deux éléments peuvent leur permettre de la retrouver : un numéro d'immatriculation — dont on ne sait d'ailleurs pas s'il est faux, truqué ou authentique — et la glace arrière de la voiture que les gangsters ont brisée à coups de crosse, afin de pouvoir tirer à leur aise, en cas de poursuite.

Un fait semble vraiment acquis : la police pense que les malfaiteurs ont pu se réfugier dans la capitale. C'est donc dans ce sens que s'orientera l'enquête.

L'AFFAIRE D'ARRAS RÉSERVE DES SURPRISES

Un mystérieux X... a profité du vol des 100 millions

Des arrestations sont attendues

(De notre envoyé spécial)

ARRAS, 3 août.

DEPUIS vingt-quatre heures, l'affaire des cent millions de Bons du Trésor est au point mort. Les trois inculpés, le caissier de la Trésorerie générale du Pas-de-Calais, Eugène Dupuis, et les « démarcheurs » arrêtés à Paris, Portier et l'Italo-Grec Sciorato, sont à la prison Saint-Nicaise d'Arras. Ils ont été confrontés lundi. Mais, comme nous le verrons tout à l'heure, ils se connaissaient à peine.

Ils n'étaient tous trois que des pantins dont l'astucieux M. Dordain semble bien avoir tiré les ficelles.

Un employé bien noté

L'énigme des bons du Trésor s'éclaircit pourtant peu à peu.

— Eugène Dupuis, me disait tout à l'heure M. Laprade, trésorier-payeur général du Pas-de-Calais, était un employé très bien noté. Il entra chez nous avant la guerre. Consciencieux et ponctuel, aucune de ses chefs n'avait rien à lui reprocher.

Eugène Dupuis, on le voit, cachait bien son jeu : le jour, caissier modèle, le soir, il s'encanaillait. Comme tous les chefs de service, il avait accès à la cave où les bons étaient rangés dans un coffre. Il savait où se trouvaient les clés. Au début, il n'ignorait qu'une chose : la combinaison permettant d'ouvrir le fameux coffre. Une phrase innocente lui révéla ce secret.

Quelques jours plus tard, en février dernier, il volait les premiers trente millions.

L'énigmatique M. Dordain

Il suffit de voir la maison que l'ancien caissier habite, rue du Crinchon, avec sa femme et son enfant, pour se rendre compte qu'il n'a guère profité de son escroquerie. De l'avis de tous, il a été le jouet de quelqu'un.

Ce quelqu'un, tout le monde à Arras, croit pouvoir en prononcer le nom à haute voix.

M. Dordain est propriétaire, rue Ernestale, en plein centre d'Arras, d'un magasin de vêtements bien achalandé. Mme Dupuis, la malheureuse mère du déteneu de Saint-Nicaise, tenait avant guerre, en face du magasin Dordain, un café contigu au théâtre.

Dordain et Eugène Dupuis se connurent donc voici longtemps. Grand, élégant, bel homme d'un mûr, Dordain, fort intelligent par surcroît, ne tarda pas à exercer une grande influence sur le jeune comptable.

Nommé membre de l'Assemblée consultative, il se lia à de Recy, le futur député du Pas-de-Calais, grand mutilé de guerre, résistant, officier de la Légion d'honneur, etc. Tous deux se rencontraient à Paris ou Dordain allait plusieurs fois par mois retrouver sa maîtresse.

Il ne tarda pas à exercer une influence décisive sur de Recy. Ils fréquentaient des milieux assez louches. On parle à Arras, d'histoires de surplus qui rapportèrent à ceux qui y participèrent, des sommes rondelettes. Mais, tout a un fin, les surplus connus le marché noir.

C'est alors que Dordain décida de frapper un grand coup... et ce fut ainsi que l'affaire des Bons du Trésor serait née...

Des arguments solides

Des faits solides viennent étayer cette thèse.

1° Dordain a disparu de chez lui depuis une dizaine de jours et sa femme qui gère toujours le magasin, ajoute, bien entendu, ne pas savoir où il est ;

2° Sciorato et Dupuis, dont un des meilleurs avocats du barreau d'Arras, Me Jean Dhotel, assume la défense, ne se connaissaient pas ;

3° Sciorato a été longtemps secrétaire de de Recy et l'a notamment aidé au cours d'une de ses campagnes électorales ;

4° Portier et de Recy étaient en relations d'affaires.

La conclusion paraît donc s'imposer. Personne, ici, n'hésite d'ailleurs à le faire.

On prévoit pourtant ces jours-ci de nouvelles arrestations : les cent millions de Bons n'ont pu être écoulés par deux démarcheurs seulement. N'aurez-t-on pas qu'une partie en a été changée en or et que l'opération a été effectuée par un établissement bancaire de Paris ? Si le fait se confirme, l'affaire Dupuis n'est pas près d'être terminée...

F. C.

D'une édition à l'autre...

■ LES OBSEQUES DU COMMANDANT LE ROUZIC, qui commandait le cargo « Listrac », coupé en deux par un navire argentin au large de Cherbourg, le 30 juillet, se dérouleront jeudi matin à La Trinité-sur-Mer, en présence d'un représentant du ministre de la Marine marchande.

LA COMPAGNIE « AIR FRANCE » annonce que de nombreux avions supplémentaires sont mis en service à destination de Cannes, Nice et Monte-Carlo.

GRIEVEMENT BLESSE, les bras et les jambes liés, on trouve, dans sa voiture, à Auzances (Creuse), Mme Soulier, soixante-quatorze ans. La pauvre femme avait été attaquée dans la nuit par des cambrioleurs.

RUE DES DAMES, M. Edmond Muller, trente-neuf ans, employé de commerce, 175, avenue Ledru-Rollin, est attaqué par deux malfaiteurs, qui lui dérobent son portefeuille.

RUE SAINT-DENIS, André Lambert, vingt ans, 174, rue de Noisy, à Bagnolet, qui se trouvait dans un car de police où il conduisait au poste pour vérification de son identité, trompe la surveillance des gardiens et s'échappe. Il est repris par les agents après une fusillade.

UNE CHANTEUSE, Mme Gabrielle Dalibon, vingt-neuf ans, est attaquée dans l'escalier de son immeuble, 23, rue des Boissonniers, par un bandit qui lui vole son sac, une serviette contenant des partitions et... son parapluie.

DANS UN FOSSE PRES DE SAMAZAN (Lot-et-Garonne), on trouve le corps d'une femme âgée. Il semble que la malheureuse, qui n'a pas été identifiée, ait été happée et tuée par une auto, dont le conducteur a pris la fuite.

INCULPEE DE TRAHISON, Marie-Louise de Marqueissac, originaire de Lorient, a été condamnée à mort par contumace par le tribunal militaire de Bordeaux.

PIERRE DELGRES ET PIERRE TELLEYRE, deux des forçats évadés du bagne de Saint-Martin-de-Ré, ont été repris ce matin, au lieudit « La Grainetière », à quelques kilomètres du bagne. Des cinq évadés, il ne reste donc plus qu'un en fuite : Henri Roquevave.

Opérations de police à Aix-en-Provence pour tenter de retrouver les voleurs des 25 millions de la Société générale

AIX-EN-PROVENCE, 3 août. — Après toute un après-midi et toute une nuit d'enquête, de recherches, de barrages, de vérifications, la police n'a pas réussi à retrouver la trace des gangsters qui ont attaqué les deux convoyeurs de la Société Générale d'Aix, qui ont été dépouillés, hier, de 25 millions.

Cependant, un couple qui séjournait au domaine de La Cassole et dont l'homme est connu, à Marseille, pour avoir participé dans sa jeunesse à de nombreux coups de main, a été longuement interrogé.

On n'a trouvé sur la femme que 300 pièces d'or, mais il a été établi que le couple n'était à La Cassole que pour quelques jours de détente.

Le commissaire principal Pruchi a tout de même acquis la conviction que le « tuyau » sur le transfert des fonds, qui devait être réalisé pour les Houillères du Midi, provenait de cet organisme.

Et l'on s'attache, actuellement, à rechercher dans le personnel de ces établissements ceux qui ont eu, dans le passé, quelque chose à se reprocher.

Dans la journée, le commissaire principal Pruchi et ses hommes doivent se livrer à une vaste opération de contrôle dans les environs d'Aix.

SURVEILLONS DEMAIN

DORCHESTER II, qui est un tout bon deux ans.

CANARI II, qui va bien à l'entraînement.

COMEDON, qui reste sur d'excellentes courses en province.

BEAU GESTE B, qui a de bons moyens.

WAGRAM II, qui n'a pas insisté outre mesure à sa dernière sortie.

VOLANTE III, qui vient de faire une bonne rentrée.

AVELON, qui est très vite.

URGENT II, qui court bien sur cette piste.

Le cheval du jour : ARACOELI

Le coup de 2 placé : DORCHESTER - ARACOELI

Les grosses cotes : ALFA III - ALLIER

La forme : L'entraîneur : J. CHYRIACOS

Le jockey : R.-C. SIMONARD

LES BIJOUX DE LA BEGUM

(Suite de la première page.)

du département furent immédiatement alertés et des barrages établis sur toutes les routes. Mais jusqu'à présent sans résultat.

Dès à présent, et sans que ce chiffre ait fait l'objet d'une confirmation officielle, on estime que le montant du préjudice subi par l'Aga Khan et la Begum s'élève à près de 200 millions.

Les bandits, qui étaient coiffés de berets basques, ont oublié, dans leur précipitation, d'arracher à la Begum un collier qu'elle portait sur elle et estime 80 millions.

D'après les premiers indices recueillis par les enquêteurs, la voiture des gangsters a pris la direction de Grasse, puis de Castellane, dans les Basses-Alpes. Cette voiture avait été récemment volée à une société parisienne.

Dès à présent, on a de bonnes raisons de croire que les quatre bandits étaient parfaitement renseignés sur les valeurs qu'emportait le coupe princier et sur les différents détails de son voyage.

ALI KHAN A APPRIS LA NOUVELLE A DEAUVILLE

« A qui le tour, maintenant ? », dit-il

DEAUVILLE, 3 août (de notre envoyé spécial). — Une seconde « bombe » vient d'éclater à Deauville !

L'émotion soulevée hier par l'agression dirigé contre la bijouterie Van Cleef et Arpels n'était pas encore calmée, et voici qu'une nouvelle poussée de fièvre s'empare de la cité à l'annonce du hold up dont a été victime l'Aga Khan, nouvelle bien vite confirmée par le prince Ali, actuellement en villégiature à Deauville avec sa femme, Rita Hayworth.

Le prince Ali Khan nous a reçu dans sa villa Gorrizia, face à la mer.

— J'ai reçu un coup de téléphone de Cannes vers 2 heures, de mon père, nous a-t-il dit. Il m'a annoncé lui-même la nouvelle et m'a donné quelques détails.

Et le prince d'ajouter, perplexe :

— Il est quand même curieux de voir que ce genre d'agressions se multiplie. Hier, à Deauville, aujourd'hui à Cannes. Et demain ?...

LE PROCÈS DES S. S. D'ASCQ

(Suite de la première page.)

— Je voulais seulement les livrer à la police ; sans cette rébellion (sic), on ne leur aurait fait aucun mal.

Les deux derniers du troisième lot, épargnés Dieu sait pourquoi ! ont, du passage à niveau, vu venir le quatrième groupe, qui n'allait devoir son salut qu'à l'intervention de la feldgendarmerie.

— C'est, dit Hauck, la preuve que tous n'avaient pas été fusillés !

— Ils viendront ici, fait le président, nous dire s'ils estiment que leur sagesse les a sauvés et s'ils doivent des remerciements à celui qui hurlait « Alle Kaput ! » (Tuez ! Tuez tous !)

— Le mot « kaput », nous apprend l'assassin, n'est pas usité dans la langue allemande...

Dans les procès les plus affreux, il arrive que l'auditoire trouve parfois matière à s'égayer ; ici, cette leçon d'allemand vient d'être soulignée par un bref éclat de rire ; mais on sent bien que le cœur n'y est pas.

Quant à ce que le misérable appelle « rébellion », le président constate que, sans compter les vingt-cinq premières victimes, abattues au pied du talus du chemin de fer, on assassinait dans les rues.

— Les fusillés du premier lot, qui tentaient de s'échapper, dit Hauck, avaient provoqué, parmi la troupe comme parmi les habitants, une nervosité générale (sic).

Evidemment ! la folie du meurtre, d'un côté, la terreur, de l'autre : il y avait de quoi !

Le maire dira comment, réveillé à minuit par les brutes qui envahissaient sa demeure, un soldat interprète lui annonça :

« Il y a eu un sabotage ; beaucoup d'Allemands ont été tués...

— Pas un seul, fait le président.

— ... Qu'il y avait déjà cinquante civils fusillés et que lui-même allait y passer !

— Qui avait commencé ? dit Hauck. Une troupe venant du combat et allant au combat, et qui ne demandait rien à personne, ou la population qui avait toléré trois attentats en huit jours ?

— La population d'Asceq n'avait rien toléré ! », rectifie le président.

La tuerie s'arrête au sifflet

Le maire, jeté à bas de son lit, poussé dehors à coups de crosse, allait au supplice à son tour, buttant dans le noir sur les cadavres de ses concitoyens, quand la Feldgendarmerie arrive, dans un fracas de motocyclettes, domine par des coups de sifflet.

Croyez-vous, demande l'accusé, qu'un coup de sifflet suffise à immobiliser cinq cents hommes, obéissant aux ordres de leurs chefs ?

Le quatrième lot des condamnés, en tout cas, était sauvé.

Au pied de ce talus, qui avait servi de lieu de supplice, rentré le président, il y avait soixante-dix-sept morts, des enfants de dix-sept ans et des hommes de soixante-quinze ans.

Hauck, lui, n'a pas vu tant de cadavres.

— Pourtant, ils y étaient ; ils ont empli la salle d'école et, le jour des obsèques, la place publique en était couverte.

Hauck ne croyait pas qu'il y en eût plus de trente ou quarante...

— Le commandement supérieur prescrivait d'opérer avec la dernière dureté (sic) ; j'ai pris sur moi de ne pas incendier la ville ; les représailles me paraissaient suffisantes.

Quoi qu'il en soit, l'arrivée des gendarmes, prévenus grâce à l'employé Delache, par la gare et la préfecture de Lille, mirent l'Obersturmführer hors de lui :

« Vous n'avez pas qualité, lui dirent les gendarmes, pour aller prendre les habitants chez eux. »

A quoi Hauck répondit :

« La garnison n'avait qu'à faire son service au lieu s'occuper du marché noir ! »

Il avait, paraît-il, raison, puisque le général Bertram, qui commandait à Lille, crut bon de publier que « l'exemple d'Asceq servirait de leçon et qu'il était dans la nature des choses qu'en pareil cas les innocents eussent à pâtir ».

Et le massacreur reçu les félicitations de Bremer, major de S.S., exprimant sa reconnaissance au lieutenant Hauck en ces termes :

« Plutôt dix innocents de trop qu'un coupable de moins... »

« Nous sommes innocents! »

L'interrogatoire attaquant les autres accutes tombera dans le vide à trois coups. Ainsi, Honannes Rasmussen :

— Chargé du ravitaillement, j'étais resté dans mon wagon ; je me suis jeté dans la bagarre quand on a appelé tout le monde aux armes et criait que Stunde était bleue.

Stunde, c'est un sous-officier, légal en grade, semble-t-il, de Hauck, aujourd'hui réfugié en Allemagne de l'Est et dont au témoignage de ses hommes le pantalon « ruisselait de sang », d'un sang qui n'était pas le sien.

Rasmussen aurait brisé la nuque d'un prisonnier contre une portière, avant de regagner son wagon, où il prétend s'être rendormi paisiblement pour ne se réveiller que le train en marche.

Zindzmeister, Fuchs, Yung et Bentsch, tous les quatre appartenant au Yungvolk des leur quatorzième année, sont plus innocents encore.

Le premier dormait profondément : le bruit de l'explosion ne l'a pas réveillé. Le train, à l'arrêt, il a fait tranquillement la navette entre son wagon et la plate-forme qui portait son char.

— Ce qu'on peut dormir dans un train, admire le président, pendant que les camarades assassinent 86 personnes !

— Quand on a trois ans de service, dit cet adolescent, on ne s'émeut pas si facilement.

Fuchs, Oberführer du Yungvolk, veut n'avoir fait que des « perquisitions » et donné aux civils le « conseil d'aller à la gare ».

Bentsch, qui étudiait pour être aviateur — « singulière introduction à la pédagogie » jette le président, qui se cramponne à l'impartialité mais visiblement ne décolère pas — s'est tout simplement promené dans les rues, à la recherche de son sous-officier, sans mission particulière et sans prendre garde qu'il s'y passait quelque chose d'anormal.

NECROLOGIE

On nous prie d'annoncer le décès de Mme Henri Paillard, née Marthe Lepetit, survenu à Nice, le 28 juillet, à la suite d'une opération.

Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité, à Epinay-sur-Seine.

VENTE RECLAME
TOUS ARTICLES POUR PEINTRES
white-spirit | blanc broyé | CV 190 frs
» | » | CR 153 frs
ULTRACOLOR
18, boulevard Sébastopol
20, rue de Chateaudun

UN JOUR A LA MER
Pour ceux de nos lecteurs retenus à Paris pendant le mois d'août, le Bureau de Tourisme de Paris-presse met à leur disposition un autocar à marche rapide, qui les conduira dans le minimum de temps à
DEAUVILLE
la reine des plus belles plages normandes
Le départ a lieu tous les jours à 7 heures, de notre bureau, 100, rue de Richelieu, Paris (2e), et la retour à Paris vers 23 heures.
Le prix très réduit de 1.125 fr. comprend le transport Aller et Retour, la visite de Lisieux, le transfert à la plage et toutes taxes.
Il est prudent de réserver ses places en se présentant à notre bureau de location, 100, rue de Richelieu, ou en téléphonant : RIC. 81-55, poste 110.

Ce Soir MERCREDI
à 20 h 30
SALLE WAGRAM
Au programme :
SPECTACLE DE VARIETES
Orchestre sous la direction de MAURICE VAN DE WALLE
ENTREE LIBRE
TIRAGE DE LA LOTERIE NATIONALE

MARGARINE TIP
POUR LA TARTINE
POUR LA CUISINE
Gastronomique

VOTRE MAISON AU PRIX DE VOTRE LOYER
PRETS
Frs : 340.000.000 versés aux adhérents du
CREDIT MUTUEL FONCIER
101, rue Saint-Lazare, PARIS. - Tél. TRI. 92-28
Société fondée en 1938
« Une société sérieuse annonce ses attributions »
Frais 1,41 % l'an

STUDIOS GRAND LUXE
JOUR ET NUIT • PRIX UNIQUE
23, RUE HENRI-ROCHEFORT • CAR. 54-84

2.500.000 FRANÇAISES ont aujourd'hui de beaux cheveux. Des cheveux qui pourront être demain vous-même. Employez chaque jour la merveilleuse BRILLANTINE FORVIL, et vos cheveux auront l'éclat de la soyeuse chevelure dont vous rêvez. Auréole de lumière, votre visage resplendira alors d'un charme éblouissant. Parfumée au nom, la Brillantine Forvil, reste toujours la plus brillante brillantine
FORVIL PARFUMEUR

ROYAL HAUSSMANN | LORD BYRON | LA ROYALE
RAYMOND ROULEAU
Gaby Sylvia Rita Parady
MISSION A TANGER
Un Film de André HUNEBELLE
TANGER rendez-vous de l'espionnage international

LIDO
La nouvelle Revue
BRAVO
de Pierre-Louis GUERIN et R. FRADAY
Chorégraphie de DONN ARDEN
DINERS DANSANTS 21 h.
2 SPECTACLES DIFFERENTS
ELY. 11-61 et 62

Le 2 août 1949, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 357.100 ex.

Le gérant délégué directeur de la publication : Henri Massot.

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-2e

1 2 3 . 5 6 A B C D

3. Paris-presse-l'intran (e)

les courses

ENGHIEN, 4 AOUT A 14 HEURES

PRIX DE LA PORTE DAUPHINE

Attelé - Mâles - 150.000 fr. - 1.500 m.

101 DIX FEVRIER (Ch. Mills) ... 1.500
102 DONATELLO (X.) ... 1.500
103 DAUPHIN F (C. Bégou) ... 1.500
104 DIPLOMATE (R. Hanse) ... 1.500
105 DAX II (X.) ... 1.500
106 DORCHESTER II (R.C. Sim.) 1.500
109 DORIAN GRAY (J.Kruithof) 1.500
110 DEVACOURT (Ch. Mills) ... 1.500
111 DUMAS C (J. Kruithof) ... 1.500
112 DIAMANT M (H. Masson) 1.500

L'entraînement R.C. Simonard, spécialiste des courses de deux ans, nous présente un fils de Souarus et de l'excellente Riga. L'entraînement J. Chyriacos sera redoutable avec Dix Février et Devacourt.

Je désigne : **DORCHESTER II** et **Dix Février**. Outsider : Devacourt.

PRIX DU ROULE

Attelé - Mâles - 125.000 fr. - 2.200 m.

201 CADI WILLIAMS (Ch. Mills) 2.200
202 CATILINA (R.C. Maillard)... 2.200
204 CHER AMI G (R. Viseur)... 2.200
205 CLODION (Ph. Hanse) ... 2.200
206 CORDOBE (Ch. Leclercq) ... 2.200
207 COET FAVAN (P. Laisis) ... 2.200
208 COKTAIL (H. Masson) ... 2.200
209 CANARI II (Ch. Mills) ... 2.200
210 CATFLY (X.) ... 2.200
211 CE JUSTE (H. Hellard) ... 2.200
212 CARPACCIO (Ch. Leclercq) 2.200
213 CORSAIRE II (X.) ... 2.200
214 CAVIAR (X.) ... 2.200
215 COUQUET (F. Bouchard) ... 2.225
216 CARRACALA (F. Albert) ... 2.225

Cadi Williams reste sur de bons mais lointains débuts. Catilina a figuré honorablement lors de ses deux sorties. Cher Ami G. Clodion et Cordoré ont montré quelques beaux passages sur cette piste. L'inédit Canari II peut être redoutable.

Je désigne : **CATILINA** et **Cadi Williams**. Outsider : Canari II.

PRIX DE L'ECOLE MILITAIRE

Monté - 125.000 fr. - 2.125 m.

301 CHANGY (R. Hanse) ... 2.125
302 CYRANO (R. Hanse) ... 2.125
303 CORRIEDO (Al. Libeer) ... 2.125
304 COCHINCHINE (R. Delgove) 2.125
306 C'EST LAPINE (R. Forlin) ... 2.125
307 COMEDIENNE (M. Perlbarg) 2.125
308 CRI DU JOUR (A. Choissel) 2.125
310 CHAT BOTTE V (H. Ledu) 2.125
311 CATHERINA (G. Roussel)... 2.150
312 COMEDON (A. Forcinal) ... 2.150
313 CORIOLAN M (R.C. Simon.) 2.150
314 CARMEN VOLO (R. Picard) 2.150

L'inédit Cri du Jour, de l'entraînement A. Choisselet, en pleine forme, peut fort bien faire des débuts victorieux. Carmen Volo reste sur une victoire difficilement acquise. Comédon, Cyrano, Catherina ont gagné ou se sont placés en province.

Je désigne : **CRI DU JOUR** et **Carmen Volo**. Outsider : Comédon.

PRIX DE L'HOTEL DE VILLE

Attelé - Mâles - 125.000 fr. - 2.300 m.

401 BOUM (R. Albert) ... 2.300
402 BELLEROPHON R (A. Sour.) 2.300
403 BOIS BEDIS (Ch. Mills) ... 2.300
407 BARTISSOL (R. Souchon) ... 2.300
408 BALTIMORE (L. Gras) ... 2.325
409 BAYARD III (H.R. Durand) 2.325
410 BOULINGRIN (A.L. Arson) 2.325
411 BOUMBOUM (Ch. Mills) ... 2.325
412 BEL ETENDARD (G. Rouss.) 2.325
413 BATHYLLE (R.C. Maillard) 2.325
414 BENJAMIN D (Ch. Frestel) 2.325
415 BACHELOR (M. Vercruys.) 2.325
416 BEAU GESTE B (R. Gayet) 2.325
417 BEAU RIVAGE (J. Jobin) ... 2.325

Bachelor reste sur une excellente place de quatrième dans un bon lot. Bartissol est vite sur jambes mais ne tient guère. Bathylle a figuré derrière Babi

Paris-presse l'intransigeant ...sport partout... sport

Ce soir, à Montréal, le match qui passionne le Canada...

DAUTHUILLE : « Battre GRECO et cela je le veux alors la route mondiale me sera ouverte! »

(De notre correspondant part. Bernard LE TREMBLE)

MONTREAL (par câble).

Sur les gradins du plus vaste stade de base-ball, vingt mille personnes seront témoins, ce soir, du plus grand événement pugilistique enregistré au Canada. Dauthuille affrontera le champion du Canada Johnny Greco.

L'intérêt que suscite cette rencontre dépasse la frontière. La presse américaine considère ce match comme le plus important de la quinzaine et de nombreux promoteurs des U.S.A. viendront voir Laurent Dauthuille qui doit, en cas de victoire, rencontrer les premiers plans américains puis Jack La Motta en match revanche.

« Ce sera le match le plus décisif de ma carrière, m'a déclaré hier soir notre compatriote Laurent Dauthuille. Si je gagne, la route du championnat du monde m'est ouverte. Je gagnerai, car je n'ai rien négligé pour battre Greco. »

Au cours de la veillée d'armes passée en famille, l'entraîneur Barrault me rappelait les principales phases de l'entraînement de Laurent. « Depuis le 10 juillet, soixante rounds de gants avec quatre excellents sparrings partners parmi lesquels Maneuso dont le style s'apparente à celui de Greco. »

L'atmosphère qui entoure cette rencontre est belliqueuse et mystérieuse tout à la fois. Bataille entre managers rivaux, fluctuations de la cote tandis que Laurent a passé ses cinq derniers jours au repos dans le petit village des Laurentides, à l'endroit même où Lenglet, Huat et Pladner aimaient s'entraîner.

Dans le calme, ce fut vraiment pour Laurent une cure de désintoxication où il oubliait même son match contre Greco. Après la leçon quotidienne, il n'était plus question que de chasse.

« Mon seul regret, déclare Dauthuille, c'est de ne pas avoir rencontré un ours ! »

Puis, ce fut le retour à Montréal dans sa nouvelle voiture.

La séance d'entraînement d'hier donna toute satisfaction à Barrault et à Blaustein, soigneur réputé de New-York qui assiste Dauthuille de toute son expérience. Le jeu de jambes de Laurent est très rapide, sa boxe très variée et très souple, ses crochets courts des deux mains sont tout à fait décisifs. Ils doivent porter leurs fruits en face de Greco, plus lent, moins entraîné mais frappeur tenace et d'autant plus redoutable qu'il adopte la tactique de La Motta.

Dauthuille favori

Barrault pronostique la victoire aux points de son poulain, et lui fait toute confiance car il est dans une forme exceptionnelle.

La presse met en valeur la différence de classe des deux antagonistes et donne Laurent favori. Même tendance pour les paris (6 contre 5) dans la coulisse.

Avant de s'endormir, Dauthuille nous déclara : « J'adopterai la même tactique qu'avec La Motta. Je laisserai passer l'orage pendant les premiers rounds, mais après, je suis sûr de le surclasser. En montant sur le ring, je penserai aux copains de Paris. Pour eux, je veux gagner par k.o. »

LEURS POIDS

Laurent Dauthuille, 70 kg. 300 (1 m. 72).

Johnny Greco, 69 kg. 700 (1 m. 65).

JOE LA MOTTA frère du champion croit au succès de DAUTHUILLE

MONTREAL (par câble). — Rencontré ce matin à Montréal, Joe La Motta, frère et manager du champion du monde des poids moyens, Jack La Motta.

Venu assister au combat que livrera Dauthuille à Greco, Joe La Motta est catégorique dans son pronostic.

— Dauthuille gagnera...

Sa présence au bord du ring est en tout cas significative : une revanche Dauthuille-Jack La Motta est très probable...

DAUTHUILLE (s'il bat GRECO) aurait le choix : Graziano, Belloise ou Robinson

MONTREAL (par câble). — En cas de victoire du champion français, Laurent Dauthuille, celui-ci ne manquerait pas d'adversaires.

Il boxerait le 31 août à Montréal contre Graziano, Belloise ou Robinson. — B. le T.

CUCELLI et DEL BELLO s'engagent aux championnats de tennis des U.S.A.

BROOKLYN (Massachusetts), par câble. — Gianni Cucelli et Marcello del Bello, membres de l'équipe italienne de la Coupe Davis, se sont inscrits pour participer aux épreuves de double des championnats de tennis des Etats-Unis.

Une victoire de Sandy Saddler

NEW-YORK. — L'ex-champion du monde de boxe poids « plume » Sandy Saddler a triomphé, à Pittsfield (Massachussetts) de Chuck Burton, par arrêt de l'arbitre à la cinquième reprise.

BINDA s'est récusé

● Alfredo Binda a décliné officiellement, hier, la charge de commissaire technique aux prochains championnats du monde que lui avait proposée l'U.V.I. Cette fonction sera, probablement assurée par M. Biofferio président de la commission sportive italienne.

Les Aiglons niçois sont arrivés à Athènes

ATHENES. — En un premier voyage, qui sera plein d'expériences, l'O.G.C. Nice est arrivé ce matin à Athènes.

Les Aiglons niçois avaient quitté l'aérodrome de la Californie, avec quinze équipiers, trois dirigeants et l'entraîneur Veinante.

Leur journée est surtout instructive, en ce sens qu'ils récupéreront peut-être au passage un bon élément.

Après avoir disputé ici quatre matches en nocturne les « Aiglons » reviendront à Nice, avant d'entreprendre le chemin de Lens, où ils disputeront le 21 août leur premier match officiel. — J. LAURENCE.

L'insouciant BRULÉ retarde le départ de Genève... et

SCHUTZ et KUHN s'échappent mais le peloton revient fort

(De notre env. spéc. Fernand LOMAZZI)

SAINT-CERGUE-VILLAGE. (Par téléphone.)

LES Suisses-Français ont définitivement adopté Brulé. Ce fantaisiste répond à leurs aspirations latines, contenues par leur respect de la discipline qui conditionne la vie helvétique.

Aussi a-t-il pu, grâce à son insouciance, retarder le départ du Tour de Suisse d'un quart d'heure, d'abord parce qu'il n'était pas là à l'heure, ensuite parce qu'on dut lui fournir une pompe et ensuite regonfler un de ses boyaux.

Tandis qu'on attendait que Brule fut prêt, Weilenmann et Aeschlimann nous disaient tous deux qu'ils préféraient le Tour sans un seul jour de repos, et que si celui de France est plus dur que celui de Suisse cela tient, à leurs yeux, uniquement au fait qu'on y lutte non contre des hommes, mais contre des coalitions.

Weilenmann et Aeschlimann ont émis un point de vue très personnel quant à l'absence des jours de repos : qu'en pense Van de Kerckhove et surtout Blomme qui n'ont pu prendre de départ tout à l'heure parce que — le motif est officiel — ils *sont épuisés*.

Enfin, à 13 h. 14, cinquante-deux hommes s'élancent dans la direction du col de Saint-Cergue.

A Coppet (15 kilomètres) les deux Suisses Schutz et Kuhn s'échappent. Ils passent au quarantième kilomètre, c'est-à-dire au pied du col où est jugé le Grand Prix de la Montagne, avec 1'15" d'avance sur le gros du peloton qui n'a pas l'air de prendre cette échappée au sérieux.

D'ailleurs, à Saint-Cergue-Village (à 6 kilomètres du col), ils sont presque rejoints par des groupes épars composant le gros du peloton.

LE FANTAISISTE BRULE A TROUVE UNE MARQUE

GENEVE. — Brule a enfin trouvé une marque qui s'occupe de lui : Duralea (Suisse). Il aura désormais des soigneurs. C'est justice et bon sens.

Hier soir, à Genève, il se plaignait de maux d'estomac. Ses impressions les plus fortes sur l'étape : la perte de son peigne de poche.

Il a refusé (le baiser) au vainqueur, fait son tour d'honneur un pied sur le guidon, le bouquet sur l'épaule, comme un colis embarrassant. Il est la coqueluche des suiveurs. F. L.

Une enquête de PARIS-PRESSE-L'INTRANSIGEANT sur la formule du "TOUR" 1950

Le point de vue des coureurs...

NOMBREUX sont parmi les suiveurs du Tour ceux qui pensent que :

1° Les Tours nationaux devraient rester en dedans de leurs frontières respectives ;

2° Des parcours nouveaux s'imposent pour remplacer des tronçons d'étapes trop creux à tous les points de vue, comme, par exemple, la traversée du bocage vendéen de Nantes aux Sables ;

3° Le Tour devrait redevenir individuel ou, en tout cas, que les équipes nationales trop chargées de dynamisme devraient être supprimées ;

4° Le Tour aurait intérêt à s'alléger pour conserver son caractère uniquement sportif ;

5° La poussette dans les cols devrait être plus sérieusement surveillée à l'arrivée pour éviter les trop nombreux cas dont les sportifs régionaux, coupables eux-mêmes d'avoir répondu aux sollicitations des coureurs, font des gorges chaudes en rentrant chez eux.

Toutes ces questions, d'autres encore, sont examinées au cours de l'enquête qu'a commencée, mercredi dernier, notre collaborateur François Terbeen, pour l'édification des lecteurs de Paris-presse-l'intransigeant. — G. B.

"Dix équipes régionales de huit et... pas de tricolores!" *suggère CHAPATTE*

NOUS attendions avec curiosité le point de vue de Robert Chapatte...

— En pesant le pour et le contre, je ne suis pas certain que la formule par marques soit la meilleure. Exemple : Chez « Mercier », tenant les rênes de la plus forte « écurie », la sélection deviendrait forcément arbitraire... Trop de coureurs de classe resteraient sur la touche, alors que d'autres maisons arriveraient difficilement à présenter une équipe sérieuse...

— Attention, Robert ! Si la formule des marques était retenue, il y aurait de nombreuses « mutations » au sein des équipes !

— A condition que les firmes soient prévenues assez tôt. Les contrats se signent au cours du « Salon »... Or, je serais bien étonné si la formule du « Tour » 1950 se décidait avant le mois de janvier. Du reste, mon avis personnel pencherait plutôt pour 10 équipes régionales de huit coureurs, aux côtés de 4 équipes étrangères, de huit hommes également...

— Cela ferait 112 sélectionnés ! Il resterait 8 places, précisément pour... l'équipe de France ?

— Non. Je pense, comme Guy Lapébie, que l'équipe de France devrait être supprimée. Elle est le point de mire de tous, aussi bien des étrangers que des « régionaux ». On gros-it ses faiblesses, on oublie ses exploits... Si elle disparaissait, la répartition des valeurs parmi les « régionaux » permettrait d'avoir bien des vainqueurs possibles, et les champions étrangers seraient « dans leurs petits souliers ».

"APO" ne gagnera le Tour qu'en dehors de l'équipe de France!" *nous précise René VIETTO*

TROIS fois, René Vietto est passé à côté de la victoire, dans le Tour de France : en 1934, en 1939 et surtout en 1947...

— C'est fini ! nous confiait-il d'une voix qui semblait ne plus être la sienne, assis sur la pelouse empli d'ombre du petit vélodrome de Saint-Denis. Mon accident à la jambe fut trop sérieux, je ne gagnerai jamais le « Tour » !

Quelle curieuse oppression nous ressentions alors, devant la fête que le public faisait au « Roi René », alors qu'il prenait ce ton humble de ceux qui n'ont plus que des souvenirs.

— Ma chute de Luchon n'a rien arrangé... Ce qu'il faut maintenant, c'est qu'Apo le gagne, ce « Tour » ! Je crois qu'il n'y parviendra qu'en dehors du giron de l'équipe de France. Trop de choses à dire là-dessus... Qu'il vous suffise de me croire : il faut à Apo une bonne équipe régionale ou les hommes de sa marque... Ah ! si le « Tour » se faisait par équipes de marques !

Un soupir et encore cette voix des regrets :

— Pourtant, quelle belle chose pourrait être l'équipe de France... Retenez bien ceci : la meilleure était celle de 1947, l'année où j'ai perdu le maillot jaune, non pas en raison de l'étape contre la montre, mais parce que j'étais affaibli, depuis Nice, par la pénicilline que l'on m'avait donnée pour mon opération d'un doigt de pied ! Cette année-là, nous avions eu le meilleur des directeurs techniques : Léo Véron... Un véritable père pour les coureurs qui, dans le « Tour », redeviennent des enfants.

"Il faut renforcer les tricolores ou bien... supprimons-les!" *objecte Lucien TEISSEIRE*

QUEL magnifique champion pourrait être Lucien Teisseire ! entend-on dire partout. Mais son irrégularité ne provient-elle pas d'un manque de sérieux ?

Nous pouvons vous assurer que le grand Lucien avait pourtant le moral « Championnat du monde » !

— Je ne suis que premier remplaçant... Autant dire que je n'irai pas à Copenhague, nous a-t-il dit, dépité. Savez-vous pourquoi je fus évincé ? Parce que j'ai terminé le « Tour » fatigué, paraît-il ! Et ceux qui ont abandonné et qui sont sélectionnés, ne l'étaient-ils pas davantage, fatigués ? Quelle plaisanterie !...

— A propos du Tour, Lucien, que pensez-vous de la formule ?

— Oh ! moi, je pense qu'elle n'est pas mauvaise... Seulement, je crois qu'il serait préférable, à l'avenir, de ne mettre sur pied que des équipes régionales, pour les Français... L'équipe « tricolore » n'est pas viable ; elle est trop visée par les régionaux, jaloux de ne pas en faire partie ! Il y aurait bien une solution : monter deux équipes de France, A et B, cette dernière protégeant l'autre et apaisant bien des rancœurs...

— Et que pensez-vous des équipes de marques ?

— Je n'en pense rien. Je ne sais pas ce qu'elles donneraient.

— Croyez-vous qu'il soit utile d'alléger ou de corser les difficultés du Tour ?

— Non. Le parcours actuel se suffit et convient aux hommes en forme.

"Avec les marques, le problème "mécanique" s'arrangerait!" *estime Apo LAZARIDÈS*

APO LAZARIDES, le magnifique petit « bêlier » de l'équipe de France du « Tour », avait, de son propre aveu, caressé le rêve de gagner la grande épreuve au sein de l'équipe tricolore. Mais, aujourd'hui, il conserve un assez mauvais souvenir d'une ronde que son maître Vietto voulait pour lui triomphale...

— J'ai encore le temps de le gagner ce « Tour », n'est-ce pas ? nous a-t-il demandé en fixant sur nous son regard où demeure la fièvre du pur sang. Mais je crois que c'est un trop gros problème de concilier les besoins des coureurs et les possibilités des mécaniciens engagés par les organisateurs. Il faudrait que la formule « par marques » soit essayée l'an prochain. Ainsi, nous disposerions du concours des soigneurs et des « mécanos » attachés aux maisons de cycles. Ils nous connaissent « comme si nous étions leurs enfants » et nous n'aurions plus de ces ennuis journaliers qui, accumulés, ne nous donnent aucune chance contre l'organisation mécanique supérieure des Italiens.

(Une enquête de François TERBEEN.)

RESUME. — *Poursuivant les assassins de son ami Pelletier, agent du service français de renseignements de Tanger, Georges Masse, vient de découvrir que Lily, chanteuse du cabaret « Le Morocco », appartient au réseau allemand. Il tente de savoir, par elle, où les Allemands tiennent Barbara prisonnière.*

Lily hésita, puis :

— Voilà ! Je suis Autrichienne. Je dois la vie à von Kloster. Je le hais, mais je dois le servir.

— Ça va, tranche Masse, maintenant c'est moi que tu vas servir, sinon...

Il tapote son colt d'une manière très significative.

Quelques heures après, aux limites de Tanger, Georges Lily et P'tit Louis pénétraient dans le repaire de von Kloster et libéraient Barbara, après avoir liquidé son gardien Molders.

— Il faudrait récupérer le document pour lequel Marcadier et Pelletier sont morts, propose Barbara.

— Lily va nous y aider. N'est-ce pas, Lily ? dit Georges. Voilà, tu vas aller au rendez-vous de Kloster, nous te suivrons.

— Non, non ! Je ne peux pas, supplie Lily.

— Il le faut ! insista Georges.

.....

Lily trouve Kloster penché sur une carte.

— C'est là que nous embarquons, ma chérie, lui dit-il. Contente ? Elle n'a pas le temps de répondre. Le téléphone retentit.

— Nous partons tout de suite :

La course s'engage dans la nuit, la voiture de Georges file derrière la Mercédès. Soudain une rafale de mitraillette crépite, un corps tombe...

— Lily ! hurle Georges qui freine à quelques mètres du corps de la malheureuse Autrichienne.

— Adieu ! Georges... murmure-t-elle

Suivent des mots sans suite : « ...Lundi... les dunes... » Un dernier soubresaut.

— C'est fini !

Le lendemain soir, la petite troupe, commandée par Georges Masse, est postée autour du petit port naturel des Dunes. En attendant l'arrivée de Kloster et de sa bande, Georges s'explique :

— Capitaine Brugère, dit-il à Segard, il est temps de révéler mon identité. Je suis « le connétable ». C'est moi qui depuis dix mois vous donne par radio les ordres que vous exécutez...

Ça alors !...

Mais Segard n'a pas le temps de continuer sa phrase, Kloster arrive.

— Feu à volonté ! hurle Georges.

La fusillade crépite. P'tit Louis s'effondre, mais les quatre Allemands sont à terre.

— Nous aussi, monsieur Masse, nous savons mourir, murmure Kloster tandis que Georges s'empare des précieux documents.

— Possible, achève P'tit Louis avant de s'évanouir, mais vous ne savez pas vivre !

Quelques heures plus tard, dans l'avion qui les emmène vers Londres, Barbara demande à Georges :

— C'est fini dis chéri, tu ne courras plus après toutes les femmes ?

Hum !... oui... enfin... oui, c'est bien fini.

Et, jetant à la stewardess souriante un clin d'œil complice, Georges embrassa longuement Barbara.

FIN

SERVICE DES PETITES ANNONCES

Téléphonées

Paris-presse . l'intransigeant

RIC 63-73

"Le numéro qui rapporte"

LES PETITES ANNONCES DE **Paris-presse l'intransigeant** sont reçues

100, rue de Richelieu

De 9 h à 12 h. et de 14 h. à 18 h. Sauf samedis après-midi, dimanches et fêtes et également 7, place Clichy, de 8 à 24 heures, sans interruption, sauf dimanches et fêtes.

Demandes d'emplois 75 fr.

Mr 45 a. ch.empl. mois août permis T. PDS L. ou manutent. Lepringe 17 av.Albert. Bois-Colomb.

J. Fem. ferait q.q. heures ménage contre chambre bonne. Ecrire SIMON, 59 rue Lenningrad (8e).

Ingénieur parlant anglais, allemand désire place extra ou remplacement Téléph. : INV. 13-54.

Jne Homme, 22 ans, cherche travail nuit Paris, branche indiff. Libre immédiat. Ecr. *Paris-presse*, 341

EMPLOIS DE BUREAU

Anc. Agent Immob. recherche situation sédentaire rég. Paris. Dupont, 1, av. Valvein, Montreuil 8.

Dactylographe B. E. 49 a. dem. empl. 1/2 journée ou q.q. heures par semaine. Mme Vve CHARPENTIER, 8, rue Paul-Bodin (17e).

Jne Femme b. écrit, dact, sténo, compt. ch emploi libre de suite, préf. Ecr. « Paris-presse » 358.

J.H. compt. 21 ans sér. réf. ch. tr. travaux le soir après 6 heures. AN. 255 Hall Presse, 7, pl. Clichy.

M. disp. 4 heures par jour cherche travail bureau à domicile. Discrétion. Ecrire *Paris-presse* 353.

Jeune Fille 22 ans bonne éducation cherche petits travaux bureau AN. 236 Hall Presse, 7, pl. Clichy.

Secrét. direct. femme long. référ. Sténodactylo, not. angl. habit. inst. respons. ch. sit. lut. Ecr. offre à LAGRANGE, 42, rue Boileau (16e)

COUT. MODES CONFECT.

Couturière ferait journée ch. particulier. Ecr. « Paris-presse » 350

Offres d'emplois 350 fr

BUREAU

Sténodactylo.Se prés. Me Cottenet notaire, 23, Bld Bonne-Nouvelle.

Sté Pté cherche bonne facturière dact. aide-compt. pr remplacement. CHIMOT, 3, r. d'Amboise (2e).

4. Paris-presse-l'intran (e)

Impte **STE COLONIALE** rech. pour **AFRIQUE NOIRE** **COMPTABLES** très expérimentés connaiss. de préf. la comptabilité à décalque, capab. établir bilan, 30 ans environ, Célibat. de préf. Adress. curriculum vitæ détaillé à No 62.150 CONTESSE Publicité, 8, square Dordogne (17e) q. tr.

Impte Société Cinéma demande : **STENODACTYLO** français-anglais expérimentée, bonnes connaissances sténo anglaise indispensables. Ecr. âge, prétent, référ. à BERMON, 6, r. Christophe-Colomb, Paris (8e)

Impte SOCIETE rech.pour prix de revient pièces détachées **COMPTABLE** expérimenté 20-35 a. libre de suite ou sous 15 jours max. préf. coun. l'anglais. Lieu de trav PUTEAUX. 10 min. pont de Neuilly, BUS 158, Trains St-Lazare. Situat. stable. Avant. sociaux. Ecrire en indiquant préf. et prétent. à No 62.130, CONTESSE Publicité, 8, square Dordogne, Paris (17e) q. tr.

STENODACT. expér. instr. rap. cap. rédig. et pr. initiat. est dem. par Agence de Presse. Urgent Tél. ANJou 57-85.

Dem. sténodactylo. Se présenter lundi, de 9 à 11 h. : V.F.E.O.M.I., 17, rue de la Chapelle, Paris (18e).

Dem. très bon comptable 30-35 ans Sténodactylo aide-comptable et mécanographe. Ecrire avec référ. PARTY, 155, Bd Haussmann.

Débutante calcul. bien. Se prés. 9-12 et 2-6 h. Fischel, 39, r. Tanger

Dem. pr place stable : 1) Excel. sténotypiste commerc. b.prés.cult. géner. sal. définit. 27.000 ap.mois essai ; 2) Sténodact mêmes qualif. sal. définit. 22.000. Se présent. à M. RICBOUR, Office DOURDIN, 13, av. Rosquet Paris. INV.70-65

Bonne sténodactylo sér. référ. Se prés. Jean Mineur, 79, Ch.-Elysées.

Fechere, pour août ou 1er sept. **STENODACT.** français-allem.nd Ecrire seulement JOFFE, 15, rue de Milan, Paris-9e

Tr. b. sténodact. comn.és poss.bien anglais dispon. imméd. Boulogne, 1, rue Mondétour CEN. 82-01.

STENODACTYLO sér. référ. exiz Se présenter jeudi 4, de 9 à 11 h. S.A.D., 19, rue Francœur, Paris.

Dactylo-facturière connais. anglais pour l'expectation. S'adr. av. réf. Montagne, 30, r. d'Hauteville-10e

Rech sténodact. fr. allem. Sténodact, aide-compt, Sténodact. fact. pers. cap. place stable sér.réf.exi. gées Standard. 176, r. Temple-3e

Cherchons employée aux écritures, DEMON, 54 avenue Mozeau.

Aide comptable lib. service milit. Misetal, 70 bis, r. d'Amsterdam.

Imp. Sté rech très bonne STENODACT. libre suite. Se prés. C.C.A. 166, faubourg Saint-Honoré.

COUT., MODES, CONFECT.

On dem. 1ères et SECONDES MAINS PLOU. . MAR. 69-97

On dem. mécanicienne cravatière coup. entière confect. de la cravate pr Cie atelier Dann. Cantine SULKA, 2, r. Castiglione.

On dem. 1re main tr. qual. célib. logée, pl. stable à l'année. Ect. avec référ. SUZANNE LEVALET, 78, rue Désiré-le-Hoc, Deauville.

INDUSTRIE

On dem. BON MECANICIEN. MULLER 15 r. Palouzié, St-Ouen

Importante Société Américaine proche banlieue recherche : **DESSINATEUR** chef de groupe outillage genre carrosserie. Avant.soc. cant. Ecrire avec référ. et prétent. à No 62.134, CONTESSE Publicité, 8, square Dordogne (17e) q. tr.

ARGENTEURS-CHROMEURS expérimentés sont demandés pour le Doubs, logement assuré. S'adr. SIMON, 120, rue de Rivoli, Paris

URGENT. Rech plusieurs Soudeurs arc et autogène, licenciés, plus. Monteurs Tuyauteurs, Sér. réf. Déplacem. France, embauch. après essai. Se prés. GAILLARD 85, Bld Haussmann, PARIS.

On rech. b.MONTEURS ELECTR. empl. stable, prime production, part du trav. Pas se présenter, écrire: V.D., 141 rue r. Saussure.

Sté IDEAL-STANDARD Anc Cie Nle des Radiateurs 12, rue des Batelliers à Clichy (8.)

DEM. O.S. moulage sur machine petites pièces en laiton. Bon salaire. Cant. Se prés. de 8 à 12 h. sf samedi à part. du 8-8.49. Formet, dp. 23-7 au 7-8.49.

DIVERS

ACADEMIE GRANDE CHAUMIERE cherche modèle pour sculpteur spécialisé enfant 15-20 ans. S'adresser : 14, rue de la Grande-Chaumière, entre 5 h. et 8 h. Vendredi 9. Rien payé. Métro Vavin.

On demande suite femme sérieuse quarantaine pr gardiennage, assurant surtout entretien bureaux et aid. aux soins du ménage. Log. Chff. éclair. Appoint. 10.000. Ne pas se présent. Ecr. av. réf. sér. R. et Cie, 46, r. Cardinet, WAG. 37-81

Situat. Nelle organ. nation. MM. ttes profes. rens. Jeudi Cop.57-02

RECH. COLLAB. pr me second, capitaux req nécess. Jeudi 9 h.30 à 11 h. 30 : 3, rue la Baume.

Imprimeur PHENIX (r. qual bon sal. 30, r. Etienne-Dolet, Cachan.

On dem. garçon de nuit laveur de voiture ayt permis conduire. b.réf. Garage Daniaig, 14, r. Jules-Ferry.

COURSIER 15-16 a. présent. par parents. Vendredi de 16 à 17 h. C.I.E.P. 16, rue Halévy, Paris-9e

VETEMENTS ST JEAN 86, avenue de Clichy, PARIS demandent : Bons **ETALAGISTES** VENDEURS Confection Homme Sérieux a références.

MIREUR D'OEUFS de métier, place stable demandé. Ecr. 372 à BERGER, 17 rue Vivienne (2e)

Pour Direction Commerciale et administrative **MAGASIN COMMERCE MULTIPLE** OUTRE-MER **PROFESSIONNEL** 30 ans quantité SOCIETE COLONIALE recherche : env. célib. référ. 1er ordre exig. Adresser curriculum vit. détaillé à No 62.143 CONTESSE Publicité, 8, square Dordogne (17e) q. tr.

Engag. personnes act. et de b.prés. gains intér. aug. progr. Se prés. C.G.R., 55, r. St Lazare, 9-12 h.

Dames bon présent. actives, gain mens. 20.000. Se prés. après-midi ALBERT, 93, r. Lauriston (16e).

Support art patronage officiel dem. délégués 1re force pr renouvellements et nouv clients. Se prés. ts les jrs 9-12 h. et 14-18 h. Martin, 5, r. du Fg-Poissonnière (4e étage).

IMPORT. USINE CAOUTCHOUC tech pr démonstrat. et vente sur marchés, foires et lieux publics, démonstrateurs entraînés et qualifiés. Ecrire : Publicité M. G., 2 bis, rue de Lyon, PARIS.

Demandés pr postes permanents de ts les jours Paris : 1) J. F. S. conciées lett. ou sc. ; 2) agrégés retraités lett. ou sc. ; 3) Professr. retraités E.P.S. ou E.T. Ecrire SEULEMENT à ALBESPY, 54, rue Duranton, PARIS (15e).

Dem. Monsieur sérieux lib.de suite pr prés. jeudi 4, de 9 h. 30 à 12 h. M. BARJOU, 51, rue de Clichy.

GARDIEN pilote garage, référence 79, r. Laugier, Me Champerret. 10 postes à pourv. pour second. M. TIMO dans service et contrôle. 93, rue Lauriston (9 à 11 h. 1/2)

Travaux à façon 200 fr.

Peinture Papier PAUL, Inv.72-88

Peinture ts travx LIO. Sbf. 20-70

Gérances 300 fr.

Mets gér.lib. pet.usine 100 k. S.-E. Paris gr. rapp. caut.300 + march FAVA, 27, r. Garde-Chasse, Les Lilas

Ch. GERANT sér. pr Café. Logé. Caut. 100, de 9 à 12. Jas. 92-63

Représentations 500 fr

Atel. décolletage ch. repréz. actif tr. bon connus. *Paris-presse* 359

Représentants demandés toute la France pr vente peinture américaine. Forte commission accordée. Dem. revendeurs dépositaires départementaux. Sté M. L., 38, rue de Chilon, Paris (12e)

Autos Motos Vélos

DIVERS 450 fr.

Ach.150x10 et 600x16. ITA.38-68

5 pns 6x18 et 5 pns 6x16, bon état. S'adr. Cycles DELANGLE, 13, rue Sergent-Bauchat (12e).

ACHATS 450 fr.

ACH. CHER TOUTES VOITURES MAGI. 122, r. Convention, Lec.68-28

NE VENDEZ PAS

votre voit. sans me voir. Paie de suite 131, bd Diderot. DID.87-87

VENTES 450 fr.

4 CV Spéciale luxe, 115 km heure 6.000 km., 12 CV Ford cabriolet parf.état. Tél. H. rep. MAI.73-26

Sidecar « René Gillet » ét. neuf Urg.cse dép. DAN. 92-21, 9-14 h.

Urg. pcse dble empl. cèd. à part. Fourgtte noire SIMCA 5 tapecc. Fin 48. - Tél. GUT 21-80.

Urg. cse dép. b. cabr. déc. Rosep. part LR4, N° 38, 4 pl. Ber.04-75

Vélom. Peugeot tr. b. ét. Tru.09-11

Prêtes à pr. rte: Pontiac 34 mot. et pns nfs et Talbot 14 cv. 1939 coach 4 places. Garage du Nord. 12, passage Rte-Ile. NOR. 28-36.

Vds fourgtte Simca-5 ét. nf. Mlle Magui. 12 à 16 h. MEN. 73-01.

Simca-5 mot. ref. pns nfs à enl. KLE. 22-05 de 9 h. à 18 h. 30.

220, Amilcar Compound 7 cv. trac. av. 1945. Fourgonet. 94, r. Boileau

Part. vend 202 décapotable, très bon état. LOU. 41-33 ttes journée.

Fourg.Renault JUVA type AHG2 500 kgs bon état, année 1947, ese double emploi. SPO. LON. 22-45

Part. cse dble empl. tol. 4 CV RENAULT 1949 luxe, ét. neuf. 525, REMY. - MAR. 67-40.

CITROEN T. A. 1948 av. TSF et access. tr. bon état. DEF. 22-57

202 1948. Chauffage. Freins Look. Impece. DID 44-22.

Mathis 7 C.I. 60. 118 b.r. Pyrénées

Citroën 11 Normale 47. Hotchkiss 11 CV type 411. 1935. OLIDA. 85, r. Gide, Levallois PER.03-77

Partic. vd 6 CV FIAT décapot. état parfait. tél. DID 73-31

Dresch 500 culb.nf.Inv.04-18 matin

A vendre VOITURE ANGLAISE STANDARD 8 CV intérieur cuir. 350.000. - Tél. AVR. 33-10.

A vdre TALBOT Baby 3 ltr. parf. état, prix intéressant. CEN. 59-52

Monet-Goyon 2 cv. b. ét. Lit 89-31

Part.cède direct 11 BL mot Perfpns nfs excel. état. FLA. 12-87.

Ford 4 cyl. 12 CV. 2 pl. impecc. Téléph. 102 à Saint-Germain.

Lincoln Zéph. 38 exc.ét. Car.44-92

TALBOT 6 cyl. 15 CV. 38 mot. revis. ss gar. 6 pns tout ouvr. TSF américe parf. état. Px int. 54, rue Dobrousky. ETO. 45-48.

Rosengart 4 CV 38. Peugeot fam 202 37. Austin 6 cv. Mathis cabr. 7 cv. Cam. Latil 10 cv. Gob.31-31

6 CV. FIAT impeccable mens neufs. 200. Téléph. GRA. 33-59

Coupé 201 parf. état méc. pneus. Cambd 2, r. Parc, Boulogne-S.

Vélom. Automoteur parf. ét. GAL.90-31

Excelle cdre mot. ref. pn b. ét. peint. ref. 51, r. St-Louis-en-l'Ile-4e

4 cv. Renault 325.000. Dld.52-50

Vds 110.000 ms FIAT 11 cv. 5 m. mot. revis. pneus nfs. BORREY, 55, boulevard Arago. GOB. 50-63

Cab. Citroën 11 cv. 225. Mal.39-51

SIMCA 5 fourg. 39-40 très bon état Téléph VAU. 31-13.

Cabr. RENAULT Colta-4 36 parf. état.94,av.Paul-Doumer. Aut.66-10

SIMCA 8, 290 garantie. TRI.34-00

D.M.A. PEUGEOT 1947, 18.000 km — DEQUESNE 6, bd de la Somme-17e. GAL.93-02

Vends Rosengart cab. déc. t.b.parc très bon état. TRC. GOB. 75-90

Rosengart LR4, 4 places, bon état glaces Securit, GRAvelle 02-78.

Pensions, Hôtels 500 fr

Pension. 27, r. Vital. TRO. 33-78

Villégiatures 500 fr

Hôt.des Voyageurs,Valmeinier (cant. Col 1.080 alt.11 eff.peux.comp. 500

Transactions Immobilières

MEUBLES 450 fr.

Chamb.au mois 11 eff. MON.88-68

Comnb. à louer av. gaz pr cuisine 6.18, r. Chevalier-la-Barre (18e).

Couple étrangers désire louer meublé studio appart. 2 p. eff. quartier Opéra PRO. 25-34

NON MEUBLES 450 fr.

Appt à louer à Bordeaux. Ecrire Brunet, 62, av. Peyrère, Asnières.

Ch. APPart. Acc. repz. DID.37-98

BUREAUX 450 fr.

Sté commerc. ch. local, pr bur. 6 à 10 pces. Sf le 16e 17e ou Neuilly Intérm. s/absl. Ecr. seult : DF LOMBARD, 12 rue de Paris-8e

A VENDRE LIBRES APPARTEMENTS 6 PIECES PTE VERSAILLES 5 p. PANTHEON 3 p. NEUILLY 3 p. confft. GRAND STUDIO à CANNES-sur-MER. Prix : 1.200. Facilités. S.A.C.I. 43, Bd Malesherbes. ANJ. 75-66.

PROPRIET. TERR. 450 fr.

25 min. gare St-Lazare pavillon splendide tout neuf et face gare 4 gdes pièces, cuisine, bains 500 m2. Libre à enlever avec 600.000. MAR. 68-66. URGENT.

COLOMBES près gare, bon pavillon LIBRE 4 p. cft, jard. 1 M. 500, PRO. 22-32.

A vendre VOITURE ANGLAISE STANDARD 8 CV intérieur cuir. 350.000. - Tél. AVR. 33-10.

A vdre TALBOT Baby 3 ltr. parf. état, prix intéressant. CEN. 59-52

Monet-Goyon 2 cv. b. ét. Lit 89-31

Part.cède direct 11 BL mot Perfpns nfs excel. état. FLA. 12-87.

Ford 4 cyl. 12 CV. 2 pl. impecc. Téléph. 102 à Saint-Germain.

Lincoln Zéph. 38 exc.ét. Car.44-92

TALBOT 6 cyl. 15 CV. 38 mot. revis. ss gar. 6 pns tout ouvr. TSF américe parf. état. Px int. 54, rue Dobrousky. ETO. 45-48.

Rosengart 4 CV 38. Peugeot fam 202 37. Austin 6 cv. Mathis cabr. 7 cv. Cam. Latil 10 cv. Gob.31-31

6 CV. FIAT impeccable mens neufs. 200. Téléph. GRA. 33-59